L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 16 MAI 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Éditeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. HARBY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 16 MAI 1854.

PUBLICATIONS LITTERAIRES.

Nous publierons immédiatement après La Famille Jouffroy un roman qui ne sera inférieur en aucune façon à celui d'Eug. Sue. Les personnes qui s'abonneront d'ici au 1er du mois prochain recevront régulièrement les livraisons du nouvel ouvrage ainsi que la série des intéressantes publications que nous choisissons avec soin parmi les nouveautés littéraires de la presse parisienne.

La lecture des œuvres d'imagination, si agréable en tout temps, devient presque une nécessité au milieu des loisirs forcés de l'été. La librairie ne reçoit que des ouvrages entièrement terminés et ne peut les céder qu'à des prix relativement élevés. Nous ne publions que des romans nouveaux et nous suivons pas à pas les feuilles de Paris dans lesquelles ils paraissent par chapitres. Les ouvrages que nous livrons ainsi à nos abonnés forment une moyenne de DEUX VOLUMES ET DEMI par mois, soit TRENTE volumes par an.

THEATRE DE LA GUERRE.

On s'attend incessamment à la nouvelle d'une collision entre les alliés et les Russes. Dès que le canon aura grondé, soit dans la mer Noire soit dans la Baltique les avis prendront une importance extraordinaire et seront avidement recherchés. Les opérations dans les deux mers que nous venons de nommer offriront le plus vif intérêt.

Au moment où les escadres ennemies se recherchent pour ouvrir la campagne maritime il convient de se rendre compte exactement des localités pour comprendre les évolutions et saisir la pensée des commandans, l'étude d'une carte est indispensable.

Aux dernières dates les escadres combinées de la mer Noire se trouvaient sur la côte turque de Kustendji à Baltchick et couvraient Varna. Les divers points de ce littoral n'ont qu'une importance relative. A part Kustendji, l'ancienne Tomi, illustrée, dit un journal, pour le souvenir de l'exil d'Ovide, et remarquable encore par les richesses sans nombre qu'elle offre aux antiquaires, les autres localités ne se recommandent que par le plus ou moins de sûreté de leur mouillage.

Baltchick est un des principaux débouchés des produits de la Bulgarie. Situé à 24 k. N.-E. de Varna, au fond d'une vaste baie, cette petite ville possède un port entièrement abrité contre les vents du Nord.

Kavarna n'existe presque plus qu'à l'état de souvenir. Sur l'emplacement qu'occupaient naguère environ mille maisons, c'est à peine si l'on en compte deux cents, et son mouillage, assez bon pour les barques, reste désert. En remontant vers le nord, on trouve l'ancienne forteresse génoise de Kaliagriah, qui donne son nom au cap à l'extrémité duquel elle s'élève.

Mangalia, placée entre le cap et Kustendji, est couverte de décombres. Toutes ces côtes ont été ravagées par les Russes durant la campagne de 18[illegible]. Jamais plus désolant spectacle n'a été offert que celui des lieux occupés à cette époque par les armées de l'empereur Nicolas : les villes, les bourgs et jusqu'aux moindres villages portent les traces d'une guerre d'extermination. Ces ruines font involontairement songer aux invasions barbares, alors que les Romains élevaient cette fameuse muraille pour repousser les hordes des Goths en vue de la conquête des fertiles plaines de la Mœsie. Dans la Dobrutscha turque, les descendans des Tartars Boudjiak ont été naguère presque exterminés en punition de leur courageuse résistance aux envahisseurs. L'intervention des puissances alliées ne permet plus heureusement le retour de pareilles scènes, et si les Russes, en campant pour la sixième fois sur le revers du fossé de Trajan, semblent rappeler le temps où l'Asie débordait sur l'Europe, la réunion des pavillons anglais et français dans la mer Noire donne toute garantie à la civilisation et à l'humanité.

Quittons maintenant la mer Noire pour la Baltique. Là les événemens auront plus d'importance que sur le littoral opposé de la Russie. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur donnant une description détaillée du Cattegat, du Sund, du grand et du petit Belt, de Copenhague et des îles danoises, des côtes de Suède, de Carlscrona, de Stockholm, des îles d'Oland, de Gothland et d'Aland, nous réservant de visiter dans un second article les provinces russes du golfe de Finlande dont les ports et les îles sont en ce moment le théâtre de la guerre.

Nous supposons le lecteur embarqué avec nous pour un voyage de circumnavigation le long des côtes de la Baltique, et notre exploration, dans les circonstances présentes, sera nécessairement faite au point de vue militaire pour l'intelligence de la guerre maritime, dont les opérations commencent à se développer dans ces parages.

Un aperçu général est d'abord nécessaire. La Baltique beaucoup plus étendue en superficie que la mer Noire, se divise naturellement en trois parties : le vaste bassin de la Baltique proprement dite, dont le centre est marqué à peu près par l'île suédoise de Gothland, l'immense golfe de Bothnie, entre la Suède et la Finlande, aussi grand que l'Adriatique, et s'enfonçant vers le nord jusqu'auprès du cercle polaire ; enfin le golfe de Finlande, beaucoup moins grand, se dirigeant en droite ligne de l'ouest à l'orient, et au fond duquel est situé Saint-Pétersbourg ainsi que Cronstadt, la sentinelle avancée de cette capitale. En sa qualité de mer intérieure la Baltique n'a point de marées.

Les Etats riverains de cette mer sont d'abord le Danemark pour la presqu'île du Jutland, le Holstein et les îles, la Suède pour toute l'étendue de ses côtes, les deux duchés de Mecklembourg qui touchent au Holstein, la Prusse pour la Poméranie et la Prusse orientale; enfin l'empire de Russie pour la Courlande, la Livonie, l'Esthonie, l'Ingrie et la Finlande.

Le climat des contrées hyperboréennes est des plus rudes, où y subit par mois d'hiver, dont quatre mois de gelée sans aucune interruption, les embouchures de tous les fleuves et les eaux de la mer à une assez grande distance des côtes gèlent tous les ans. La navigation est alors suspendue, et les vaisseaux restent emprisonnés par les glaces dans les ports ou dans les golfes de refuge. Les glaces de la Neva, à Pétersbourg, ne se détachent que dans les derniers jours d'avril, et souvent même du 5 au 10 mai seulement. Cette année, par une exception rare dans ces climats, les ports ont été dégagés du 12 au 22 avril. En hiver, les jours ne sont que de six heures; mais leur durée en été est de dix-huit heures, et il n'y a presque pas de nuit entre les deux crépuscules. Nous parlons ici de la région moyenne, celle du golfe de Finlande, à la latitude de Saint Pétersbourg et de Stockholm au 60e degré. L'hiver est un peu moins long, quoique très rigoureux encore, sur les côtes du Danemark, de la Prusse et de la Scanie (Suède méridionale). Mais les fleuves et les ports y gèlent tous les ans, ainsi que les petits golfes et les détroits. Il n'y a donc que six à huit mois de libre navigation dans la Baltique. Sur les côtes du golfe de Bothnie, l'hiver est d'une longueur et d'une sévérité horribles.

Vers le 15 mai, dans la région moyenne qui nous occupe, les neiges et les glaces ayant enfin disparu, l'été se prononce tout à coup, sans transition, sans printemps, et il se signale bientôt par des chaleurs étouffantes. La longue durée de la présence du soleil sur l'horizon et la brièveté des nuits ne laissent point au sol le temps de se refroidir. Alors apparaît instantanément la verdure, et grandissent et mûrissent dans l'espace de deux à trois mois avec une rapidité extraordinaire, et toutes les plantes acquièrent en très peu de jours une telle croissance qu'elles semblent pousser, comme on dit, à vue d'œil.

Pendant l'été les paysages du Nord deviennent magnifiques. Les côtes, découpées de la façon la plus singulière, montrent au navigateur des champs et des prés d'un vert éclatant, incrustés dans le Midi, des fermes, des habitations élégantes et des châteaux pittoresques. Çà et là s'élèvent avec mille formes variées des roches de granit rose, de porphyre rouge, vert ou jaspé; autour de ces roches aux vives couleurs sont groupés de grands arbres résineux, les pins gigantesques, les sapins aux formes pyramidales, dont les panaches touffus tombent par étages; enfin les innombrables îlots qui forment comme une ceinture à ces côtes pittoresques semblent des bouquets de verdure semés sur les flots. Les horreurs du climat ont alors disparu; on voit se dérouler des tableaux dont l'œil est enchanté, et dont l'effet inattendu cause la plus grande surprise aux voyageurs. On peut dire que dans la région glaciale comme dans celle des tropiques les aspects de la nature sont tout à fait nouveaux pour l'homme des climats tempérés.

Nous commençons maintenant notre exploration topographique, et nous débouchons de l'Océan pour entrer dans le Cattegat, en doublant la pointe aiguë du cap Skagen, à l'extrémité du Jutland, ancienne Chersonèse cimbrique. Sur la côte de cette presqu'île se découpent les fortifications de Fastrand ou Fredericks-Haven, bon port, et à l'ouest on découvre au loin les clochers de Gothembourg, la plus grande ville de Suède après Stockholm.

Le Cattegat est un large détroit ou plutôt un bassin compris entre le Jutland, la côte suédoise et les deux grandes îles du Danemark, Seeland et Fionie. La flotte anglaise, avant de pénétrer dans la Baltique, a stationné quelques jours dans le Cattegat. Elle jetait l'ancre le 15 mars au mouillage de Kamsoë, excellent port dans le détroit de Vingo, près de Gothembourg. La Vingo est une large et profonde coupure de la côte suédoise par où s'écoulent les eaux du lac Vener. C'est là que l'amiral Napier attendit que la déclaration de guerre fût prononcée, et, en attendant, il se transporta de sa personne à Copenhague sur une frégate, afin de s'entendre avec le gouvernement danois pour l'entrée des flottes combinées.

Trois passages se présentent pour entrer dans la Baltique : le Sund, entre l'île de Seeland et la Suède; le grand Belt, entre l'île de Seeland et celle de Fionie ; le petit Belt, entre l'île de Fionie et le Jutland. Ainsi on ne peut pénétrer dans cette mer que par les eaux intérieures du Danemark. Cet Etat tient donc les clefs de la Baltique.

Les bâtimens de commerce sont soumis à un péage sur ces trois points de passage, mais les navires de guerre en sont exempts. Le péage du Sund, qui est la passe la plus fréquentée, rapporte au Danemark 3 millions de francs. On sort du Cattegat pour entrer dans le Sund en longeant le cap Kullen, en Suède, où s'élève un phare. Le Sund n'a qu'une lieue de large. D'un côté, en Danemark, est la ville d'Helsingør, que nous appelons Elseneur, et de l'autre, en Suède, la ville d'Helsinborg avec sa môle et un vieux château. Sur la rive danoise s'élève, près d'Elseneur, la forteresse de Kronembourg, dont le canon domine la passe.

Dès qu'on a dépassé Elseneur, le Sund devient un grand bras de mer qui prend une largeur de quatre à dix lieues. Longeant la côte de Suède, nous passons devant le port de Landscrona, ville forte flanquée de deux citadelles, et devant Malmoe, autre ville importante ; puis nous entrerions aussitôt dans la Baltique, si nous n'avions pas à visiter aussi la rive danoise du Sund et les deux Belt.

En partant une seconde fois d'Elseneur, nous passons devant le havre de Nibde, et bientôt après nous arrivons à Copenhague (Kieben havn), ville de 120,000 âmes, qui est tout à la fois la capitale, la grande place de guerre et le principal arsenal maritime du Danemark. La ville est fortifiée dans tout son pourtour; son port militaire est défendu par une grande citadelle pentagonale ainsi que par le fort avancé de Trekroner ou des Trois-Couronnes et par plusieurs batteries. On sait qu'à l'époque des grandes guerres du continent, lorsque le Danemark était l'allié de la France, Copenhague fut deux fois attaqué et pris par les Anglais, en 1801 et en 1807. Mais ce sont là de pénibles souvenirs aujourd'hui effacés et que l'Angleterre s'est efforcée depuis longtemps de faire oublier au Danemark par toute sorte de bons offices, notamment en 1850, lorsque la Prusse conspirait pour démembrer le royaume à son profit en soutenant l'insurrection du Holstein. La France prenait aussi alors le parti du Danemark.

Le petit Belt n'offre dans le milieu de sa longueur qu'un canal très étroit, mais d'une grande profondeur. Sur la côte du Jutland on remarque les ports de Frédéricia et de Kolding, places fortes, et sur celle de l'île de Fionie le port de Mildelfaert, qui peuvent chacun recevoir les plus forts navires de guerre. Le petit Belt conduit comme le grand à la rade de Kiel.

La profondeur du Sund ayant paru trop inégale ou trop insuffisante pour de grands vaisseaux de 130 canons comme le *Duc de Wellington*, qui exige 26 à 30 pieds d'eau, la flotte a pris par le Grand Belt, canal d'une largeur de six lieues, au milieu duquel on voit, dans l'île de Fionie, la rade de Nieborg, et en face, dans l'île de Seeland, le phare de Korsoer. Le 26 mars, l'amiral Napier, avec vingt-trois vaisseaux ou frégates, entrait dans le grand Belt et mouillait à Nieborg, et le 27 il jetait l'ancre en rade de Kiel, dans le Holstein. Le 30 mars, la flotte mouillait à l'île de Moen, au sud de celle de Seeland, et le lendemain dans la baie de Kjoge, où elle a stationné jusqu'au 12 avril.

Kjoge est situé dans l'île de Seeland, à six lieues au sud de Copenhague, dans la partie la plus large du Sund, vis-à-vis de la grande entrée de la mer Baltique. L'amiral Napier a mis à la voile le 12 avec toute la flotte pour commencer ses opérations actives, et il se dirigeait vers l'île suédoise de Gothland. Avant de quitter la baie de Kjoge, il avait détaché, le 6, en avant-garde, le contre-amiral Plumridge avec cinq frégates à vapeur. A la date des dernières nouvelles, cette division navale avait paru devant Bornholm, île danoise à quarante lieues au sud-est de Copenhague. Tout près de Bornholm on trouve une bonne position maritime dans le groupe de Christiansoe, composée de trois îlots fortifiés qui abritent deux mouillages excellents et très profonds. L'un de ces îlots est garni d'un phare. Disons, avant de quitter les parages du Danemark, que la marine militaire de ce royaume consiste en six vaisseaux de ligne, neuf frégates, dix corvettes ou bricks et seize bâtiments inférieurs ; en tout, quarante et un bâtimens.

Sur la côte de Suède on aperçoit, en remontant vers le nord, Trallebourg, Ystadt, Christianstadt, place forte sur une lagune qui communique à la mer, et Karlsham, puis nous nous arrêtons à Karlscrona, port militaire et grand arsenal maritime du royaume de Suède. Cette ville est établie sur cinq îles, au centre desquelles est un port vaste et profond où cent vaisseaux pourraient mouiller.

A partir de Karlscrona jusqu'au-dessus de Stockholm, les rivages de la Suède sont garnis d'une triple et quadruple ceinture d'îles, d'îlots et de rochers qui s'étendent à dix ou douze lieues en mer.

L'île étroite et allongée d'Oland a 30 lieues d'étendue sur 4 de large. Elle est fertile en pâturages, elle nourrit beaucoup de bestiaux, et les villages y sont nombreux. Son port principal est Borgholm, ayant 40 pieds d'eau sur le détroit de Calmar, avec une forteresse.

La plus grande île du Gothland, qui domine le bassin central de la Baltique, est bien plus vaste et bien plus importante; elle a 40,000 habitants.

Nous voguons ensuite vers Stockholm à travers un labyrinthe inextricable d'îles et d'îlots de toute grandeur, en nous dirigeant sur le phare de Grondshara si nous arrivons par l'est. Il est impossible de décrire les innombrables canaux et la complication des passes que le navigateur doit suivre à travers cet archipel de douze lieues qui couvre et défend les abords de Stockholm. C'est ici que les balises, les bouées, et surtout les pilotes côtiers sont indispensables.

Stockholm compte une population de 90,000 habitants, couvre deux petites presqu'îles et plusieurs îles sur un point où le lac Mælar forme un canal communiquant avec la mer. Le port, quoique d'un accès très difficile, est vaste et sûr; les navires peuvent y décharger à quai. Les passes en sont défendues par les forts de Fredericsborg et de Vaxholm.

Nous ne pousserons pas notre exploration jusque dans le golfe de Bothnie, parce qu'il n'y a pas lieu de penser que les opérations maritimes de la guerre doivent s'étendre à ces parages. Nous avons seulement à visiter l'île d'Aland et son archipel, situés à l'entrée de ce golfe et au nord-est de Stockholm. C'est une position militaire importante, qui autrefois couvrait cette capitale et qui la menace depuis que les Russes en sont maîtres. Cet archipel renferme une douzaine de villages et 15,000 habitants, tous Suédois, livrés à la culture ou à la pêche. La grande île, qui a six ou huit lieues d'étendue, est d'une configuration si bizarrement découpée qu'elle semble former plusieurs îles différentes. Toutes les parties tiennent pourtant les unes aux autres par des isthmes étroits et longs. Cette configuration profondément échancrée, et tous les îlots qui entourent la grande île fournissent une multitude de ports bien abrités, mais peu profonds, où ne peuvent mouiller que les bâtiments de guerre d'un rang inférieur. Cependant les vaisseaux et les frégates peuvent jeter l'ancre un peu au large en s'orientant pour profiter de l'abri des terres contre le vent et la tempête.

Ces détails montrent assez l'importance d'une semblable position à huit lieues seulement des côtes de la Suède et à vingt lieues de sa capitale. L'archipel d'Aland avait toujours fait partie de la Suède, qui en avait fortifié plusieurs points, elle y entretenait des garnisons et une grande flotille de guerre.

En 1809, Aland fut occupé par les Russes par suite de la conquête de la Finlande. Lors de la discussion du traité de paix conclu à Frédérikshan, la résistance des ministres suédois fut longue et opiniâtre au sujet des îles d'Aland, et plutôt que de les céder, on parlait de rompre les négociations. Mais les discordes civiles, les revers et l'épuisement de la Suède ne lui permettaient plus de soutenir cette résolution généreuse. Ayant plus tard obtenu la Norwège en échange, les Suédois renoncèrent désormais à la Finlande; toute la perte des îles d'Aland n'a pas cessé de leur inspirer les regrets les plus vifs et les plus amers.

Dépendance naturelle de la Suède, ces îles sont si bien en dehors du cercle d'action de la Russie, qu'elle renonce aujourd'hui à les occuper, et qu'elle vient de les évacuer complètement. Les Russes ont détruit en partant tous les bâtiments militaires, les casernes, les chantiers et les fortifications, entre autres celles de la passe appelée Bomar-Sund. Les mesures prescrites à cette occasion semblent avoir pour but de ruiner la population de ce petit archipel. L'empereur Nicolas ordonne à tous les hommes valides de se retirer en Finlande avec leurs effets, d'y conduire tous les bâtiments et bateaux existants, et de couler ou de détruire ceux qu'on ne pourra pas emmener. Ainsi les fléaux de la guerre sont infligés à ces malheureux habitants par la puissance même qui devrait les défendre!

HAVANE.

On écrit de la Havane à un journal de notre ville qu'un conseil ecclésiastique composé de l'évêque de la Havane, de l'évêque de Puerto-Rico et de l'évêque de St Yago de Cuba, a prononcé que les mariages entre blancs et noirs seraient désormais valides et produiraient leurs fruits civils et religieux. Cette décision, ajoute le correspondant, a causé un vif mécontentement dans l'île.

Il a été rendu un décret qui établit des écoles où seront reçus les apprentis blancs.

Washington.—Le bruit court à Washington que M. de Sartiges, ministre de France aux Etats-Unis, s'est présenté dernièrement au département d'Etat pour demander à M. Marcy des renseignemens sur la conduite que M. Soulé a tenue à Madrid en exigeant le rappel du capitaine général de Cuba ainsi qu'une indemnité considérable pour la saisie du *Black Warrior*. M. Marcy aurait refusé d'accorder l'entrevue demandée.

Chemin de Fer du Pacifique.—Les habitans de St-Louis ont consenti à payer une taxe de $1,200,000 pour terminer le chemin de fer du Pacifique jusqu'à Jefferson City.

De Soto découvrant le Mississipi. — Ce magnifique tableau, peint par le célèbre Powell pour le gouvernement des Etats-Unis, est en ce moment dans notre ville et sera exposé pendant une semaine dans la salle de l'Armory. A côté de cette toile admirable on verra les portraits d'Eugène Sue, d'Alexandre Dumas, de Lamartine et d'Abd-el-Kader, par le même auteur. Voir aux avis.

Société Portugaise.—On verra par un avis inséré plus loin que la Société Portugaise de Bienfaisance est convoquée pour le 19 de ce mois. D'importantes propositions doivent être soumises à la Société. La séance aura lieu chez M. T. P. Simon, au coin des Champs-Elysées et de la rue Moreau.

TEXAS.

Par un arrivage de Galveston, nous avons reçu des journaux du Texas jusqu'au 23 courant. Un supplément du *Ledger* de San Antonio du 8 courant, nous apprend que les Indiens ont recommencé leurs déprédations. Les Lipans ont attaqué un convoi de wagons à sept milles environ du fort Ewell. Quelques-uns des conducteurs ont été tués et d'autres blessés. Sur quinze ou seize hommes qui escortaient le convoi, cinq seulement dont deux blessés sont arrivés au fort Ewell. Le commandant du poste a mis immédiatement ses carabiniers en campagne et les a divisés en cinq escouades. Aux dernières dates, ils n'avaient pas encore rencontré les sauvages.

Un peu plus loin, les Américains ont été plus heureux. Le Lieutenant Beal à la tête de quelques dragons, ayant surpris des Apaches qui [illegible] pillaient les habitations, les a chargés vigoureusement et leur a tué huit hommes. Les Américains ont eu de leur côté trois morts et cinq ou six blessés.

Les affaires s'annoncent en général très bien au Texas.

La goëlette Columbia, venant de Mobile avec un fort chargement, a pu dernièrement franchir le banc à l'embouchure du Brazos, sans toucher.

Un Allemand demeurant sur le bayou Bray a été tué le 9 de ce mois par un individu nommé Wilson. Ils avaient eu une querelle à propos de quelques vaches, ce dernier, pour y mettre fin, s'arma de son fusil et tira presque à bout portant sur le malheureux Allemand, qui reçut la balle à la tête.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE.

LE BILL DE NEBRASKA—GRAND FRACAS AU CONGRES.

Washington, 13 mai.

La Chambre a continué sa session jusqu'à 11 heures et demie hier soir, pour discuter le bill de Nebraska.

M. Campbell, très excité, a fait des remarques personnelles qui ont porté M. Edmonson à se diriger sur lui en le menaçant.

Plusieurs membres sont accourus pour éviter la rencontre, et c'est en vain que le Speaker essayait de rétablir l'ordre. Il ordonna au sergent d'armes de mettre en force les règlemens de la Chambre et M. Edmonson a été sur le champ arrêté. La Chambre s'est ensuite ajournée au milieu de la plus grande confusion et au bruit d'applaudissements et d'une grande hilarité.

La Chambre se réunira de nouveau aujourd'hui à midi.

Rivière de l'Ohio—Steamboats.

Louisville, 13 mai.

Le steamboat Chancellor est arrivé aujourd'hui de la Nouvelle Orléans. Il y a à peine cinq pieds d'eau aux chûtes et la rivière baisse lentement.

Pittsburg, 13 mai—Il y a neuf pieds d'eau au chenal et la rivière baisse doucement.

Marché de Cincinnati.

13 mai—Le marché aux farines continue à être ferme. Ventes aujourd'hui à $7 75 et $8 le baril. Graisse 1re qualité en baril, à 9 cents.

Marché de New-York.

13 mai—Le marché aux farines est stable, et il s'est vendu des marques Ohio à $8 87 1/2 le baril. Le maïs vaut 73 à 80 cents. Faibles ventes de porc et marché languissant.

Steamboat sombré.

Louisville, 13 mai.

Le steamboat Lady Pike (de Louisville et St-Louis) a coulé hier soir à Big Eddy, et quatre passagers d'entrepont se sont noyés.

Mouvement de steamboats.

Vicksburg, 13 mai.

Le steamboat Robert J. Ward descendait samedi soir à 7 heures; le Frank Pierce et l'Empress, hier; le H. D. Bacon, à 3 heures, ce matin, le J. D. Early, à 4 heures; le Dove et le Strader, à 5; l'Aleck Scott, à 6; le Glendy Burke, à 8, et l'Antelope à 11 heures.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

Coup de poignard—Dimanche dernier, le nommé J. B. Horton entra dans les bureaux du *Picayune* et demanda un journal au nègre Sandy, qui lui répondit qu'il n'y en avait plus. Horton se mit alors à lui adresser des injures et sauta par dessus le comptoir afin de l'atteindre, mais la présence de deux petits garçons qui ployaient des gazettes l'arrêta. Peu après, Sandy étant sorti pour nettoyer un pupitre, Horton s'élança sur lui et le frappa à la tête; le nègre le prit par les épaules et le poussa dehors, mais il avait reçu, dans l'intervalle, un coup de poignard dans la poitrine. Cette scène avait eu pour spectateurs les deux petits garçons dont l'un suivit le coupable et le fit arrêter.

Sandy est dangereusement blessé. Le médecin espère néanmoins pouvoir le sauver.

Affaire de meurtre — L'affaire de Flemming, accusé de meurtre, a été renvoyée à samedi prochain. Un jury n'a pu être formé.

Amendes, &c.—Robert Boyd, bris de paix—cinq piastres d'amende ou quinze jours de prison.

R. J. Smith, Dennis Murphy, John Dorsey, Jerry Keoung, Thomas Johnson, Jas Phelan, Wm Murphy, Ed. Lafferty, Francis Devine, Alex. McAdams, Philip Vookel, Pat. Powers, Frank Gallon, James Wilcox, Wm Daugherty, Henry Gould, Bridget McKean, Henry Sorridan, Thomas Sweeney, James Galvin, Martha Johnson et James James ont été condamnés, les uns à deux piastres d'amende et les autres à trois, cinq, dix et vingt-cinq piastres.

Voies de fait—Michel Crosgrove a été envoyé devant la Première Cour de District pour avoir frappé M. Wolshaw.

Loterie de la Havane.—Les primes suivantes ont été gagnées au tirage de la loterie de la Havane qui a eu lieu le 5 de ce mois :

N 16,279, $30,000; — 34,933, $20,000; — 2,610, $12,000; — 2,862, $6,000; — 816, $2,000; — 5,424, $2,000; — 8391, $2,000; — 23,412, $2,000; — 31,268, $2,000; — 9,740, $1,000; — 9,991, $1000; — 15,644, $1,000; — 14,612, $1,000; — 20,648, $1000; — 25,588, $1,000; — 32,403, $1,000; — 35,092, $1,000; — 445, $500; — 846, $500; — 1,135, $500; — 4,234, $500; — 22,478, $500; — 27,886, $500; — 30,034, $500; — 30,056, $500; — 34,639, $500; — 35,678, $500; — 38,180, $500.

FEUILLETON.

LA FAMILLE JOUFFROY.

CINQUIEME PARTIE.
Sixième volume.

I.

Il existait alors sur le boulevard des Italiens un magasin de cannes, de fouets, de cravaches, etc. etc., renommé parmi le monde élégant. Un beau jeune homme, qui par ses dehors semblait appartenir à la *fashion* parisienne, venait d'acheter dans cette boutique une charmante petite cravache de bambou dont la pomme d'or, simplement gravée, était un chef-d'œuvre d'art et de goût. Jamais burin plus pur, plus habile, n'avait rehaussé le métal de plus gracieux méandres. L'acheteur (il n'était autre qu'Angelo Grimaldi), après avoir quelque peu marchandé la canne, tira de son gilet un bank-note anglaise de vingt livres (cinq cents francs) et le remit au commis chargé de la vente en lui disant :

—Veuillez me donner en or la monnaie de cette bank-note : je paierai le change.

Angelo continua de regarder curieusement la gravure de la pomme de la canne, tandis que le commis, selon l'habitude des marchands, examinait avec soin le papier monnaie qu'il avait reçu.

—L'on ne peut vraiment voir quelque chose de mieux gravé que la pomme de cette canne,—reprit Angelo, en paraissant remarquer l'examen attentif que le commis faisait à la bank-note.—Je suis assez connaisseur en objets d'art, et j'affirme que vous avez parmi vos ouvriers l'un des plus habiles graveurs de Paris.

—En effet, monsieur, il est aussi habile qu'il est ivrogne et paresseux,—répondit le commis en ouvrant le tiroir du comptoir afin d'y placer la bank-note et de prendre les pièces d'or nécessaires à son change.—Cet ouvrier aurait pu devenir un artiste distingué, mais l'inconduite le perd.

—Ah! fit Angelo presque, cet ouvrier a une mauvaise conduite?

—Malheureusement pour lui, monsieur.

—C'est dommage,—reprit le grec absorbé par une pensée qui lui venait subitement à l'esprit. Cet homme aurait pu, grâce à son talent, se créer une position honorable.

—Sans doute,—reprit le commis en alignant sur le comptoir les pièces d'or qu'il rendait à Angelo; mais ce qu'un homme est ivrogne et paresseux, c'est fini de lui. Voici vingt-deux pièces de vingt francs; plus sept francs, le change payé.

—Monsieur,—dit Angelo après un moment de réflexion et en s'empressant pas d'embourser l'or que l'on venait de lui rendre en échange de son papier-monnaie,—je suis tellement frappé du fini précieux de cette pomme de canne, que je désirerais, si cela était possible, employer votre ouvrier à graver des armoiries et des ornemens sur plusieurs belles pièces d'argenterie. Se chargerait-il de ce travail?

—Je n'en sais, ma foi, rien, monsieur; ce garçon-là est si capricieux, surtout si paresseux, que l'on ne peut jamais compter sur lui. S'il voulait travailler assidûment, il recevrait de notre maison de nombreuses commandes, il n'aurait pas un moment inoccupé; mais non, dès qu'il a gagné de quoi ivrogner pendant trois ou quatre jours, l'on ne peut rien tirer de lui.

—C'est singulier! Est-il jeune?

—Très jeune, monsieur; s'il a vingt et un ans, c'est tout au plus.

—A cet âge, déjà dépravé? c'est déplorable! Et où demeure cet ouvrier, monsieur?

—Dans un méchant garni de la rue de l'Oratoire-du-Louvre, No 3.

—Et son nom?—demanda le grec en inscrivant l'adresse sur son carnet,—son nom, je vous prie?

—Michel.

—Je vous remercie, monsieur.

—Oh! il n'y a pas de quoi, c'est le cas de le dire, monsieur, car si vous donnez de l'ouvrage à cet ivrogne-là, il sera deux mois à faire ce qu'un autre ferait en quinze jours. Mais il faut être juste, le travail sera merveilleux.

—Un mot encore, monsieur. Répondriez-vous de la probité de ce jeune homme?

—Nous n'avons, sous ce rapport, rien à lui reprocher jusqu'ici; cependant, son inconduite nous inspire si peu de confiance, que nous ne lui donnons jamais à graver qu'un objet précieux à la fois.

—Je vous remercie du renseignement, monsieur; en ce cas, j'exigerai de ce graveur qu'il vienne travailler chez moi, au lieu de lui confier mes pièces d'argenterie.

—Ce sera beaucoup plus prudent, monsieur; mais je ne sais s'il voudra quitter son bouge pour aller en journée chez vous: c'est une espèce d'ours fort mal léché, très taciturne et très sauvage.

—Il a peut-être quelque mauvaise action sur la conscience?

—Dieu me garde d'accuser un innocent! mais il a une physionomie si sombre, qu'on le croirait bourrelé par un remords.

—Ce que vous m'apprenez, monsieur, me donne fort à réfléchir; je ne me déciderai pas légèrement à introduire cet homme-là chez moi. Pourtant, il serait regrettable, au point de vue de l'art, de ne pas utiliser un pareil talent.

Angelo ramassa les pièces d'or, les mit dans la poche de son gilet, salua le commis et remonta dans une élégante voiture de louage qui l'attendait à la porte du magasin. Il se fit conduire chez un joaillier de la rue de Richelieu, où il acheta un bracelet d'or fort simple, moyennant un bank-note de vingt-cinq louis, dont il se fit rendre la monnaie en or, puis il donna ordre au cocher de le mener rue de l'Oratoire, où demeurait l'habile graveur.

II.

Michel Laurencin occupait une petite chambre dans un misérable hôtel garni, depuis environ une année qu'avait eu lieu la révélation faite par Mauléon, déguisé en commissionnaire. Michel n'en pouvait douter : Catherine, longtemps courtisane sous le nom de madame de Morlac, Catherine était sa mère!!

Si l'on songe à l'éducation austère de ce jeune homme, à son horreur du vice, à son aversion pour ces femmes qui trafiquent de leur beauté, l'on comprendra sa honte, son désespoir, lors de cette fatale révélation; dans la candeur de son âme, il se crut marqué au front d'un stigmate d'ignominie indélébile; il lui parut affreux d'avoir sans cesse à rougir devant ses compagnons de travail, devant son patron et sa femme, enfin, devant Camille, sa fiancée!

Michel atteignait à peine sa vingt et unième année. Peu expérimenté de la vie, et surtout instruit de l'héroïque réhabilitation de Catherine, il n'eût pas ainsi désespéré de l'avenir; mais dans une généreuse exagération naturelle aux sentimens de la première jeunesse, il se croyait solidaire de l'infamie de sa mère, ignorant que la courageuse femme, riche, jeune, belle encore, se vouait à une vie pauvre et rude, avait fait un noble emploi de ses biens, afin d'expier le passé, s'était enfin régénérée par l'amour maternel. Aux yeux de Michel, ce brillant côté de la conduite de sa mère restait dans l'ombre; il ne voyait en elle qu'une courtisane, raison sans doute pour l'incendie, souveraine, grâce à la piété du père Laurencin, et ressentant un attachement tardif pour un enfant indignement délaissé pendant de longues années, après qu'elle avait eu abandonné son mari, mort de chagrin à la fleur de son âge.

Enfin, découvrant horrible pour un fils, ces quelques lignes d'une lettre de Catherine, jadis écrite à Mauléon, révélaient à chaque mot le cynisme et la corruption.

En présence de ces aveux accablans, Michel perdit complètement la tête, ne songea qu'à fuir de la maison de son patron, et marcha devant lui sans savoir où il allait. Lorsqu'il reprit ses esprits, il se trouva dans les environs de Montmartre. La nuit vint à la première effervescence de douleur succéda chez lui un profond accablement, puis, plus calme, il se prit à réfléchir et à envisager sa destinée.

Continuer ses relations de travail avec Fortuné, malgré les avantages inespérés qu'il lui offrait, Michel n'y pouvait plus songer, et affectueux qu'il se fût toujours montré, son patron, si compatissant qu'il dût se montrer ensuite de cette révélation. Les témoignages mêmes de cette pitié seraient autant de blessures poignantes pour le fils de la courtisane.

Pouvait-il épouser Camille et aller continuer son métier chez un autre orfèvre?

Epouser Camille ! candide et honnête enfant ! désormais instruite de l'opprobre de la mère de celui qu'elle aimait. Quelle odieuse pensée pour lui de se dire incessamment :

« —Malgré son amour, malgré la bonté de son « cœur, ma femme, pure et sans tache, rougit, « au fond de l'âme, d'avoir épousé le fils d'une « de ces créatures, la honte, le rebut de leur « sexe ! »

Hélas! l'exagération même de ces sentiments prouvait l'élévation du caractère de Michel, de même que, souvent aussi, dans l'excellence de son cœur, il prenait sa mère en commisération profonde, il contemplait la ruine de ses plus chères espérances sans maudire cette malheureuse créature; parfois même, songeant à tout ce qu'elle avait sans doute souffert depuis qu'elle s'était rapprochée de lui, aux anxiétés, aux remords dont sa vie devait être bourrelée, il la plaignait, se disant :

« —Après un long et criminel abandon, elle « m'a aimé. C'est ma mère! je ne l'abandon- « nerai pas; nous irons ensevelir, ailleurs qu'à « Paris, notre honte commune; mais, hélas! je « ne pourrai m'empêcher de me dire: Cette « femme est ma mère, je dois, je veux la res- « pecter. Pourtant elle a causé la mort préma- « turée de mon père! Elle a vécu de longues « années dans l'ignominie; elle a écrit à l'un de « ses amans ces lignes que j'ai lues, et qui ont « soulevé mon cœur de dégoût, d'indignation. « Ah! je le sens, malgré moi je ne pourrais lui « cacher le chagrin que me cause sa vie passée; « elle se croirait méprisée de moi, ce serait pour « elle une torture de tous les instans. »

Enfin, après des heures d'hésitations, de perplexités, telle fut la résolution de Michel :

Renoncer à son mariage avec Camille; ne plus revoir sa mère, ni son aïeul, ni Fortuné; gagner obscurément sa vie dans quelque branche de son métier; faire part de ses intentions à son aïeul, lui donner de temps à autre de ses nouvelles, afin de le rassurer sur son sort, et vivre dans la solitude jusqu'au jour où la persistance de sa douleur le délivrerait de sa triste vie.

Michel accomplit cette résolution dictée par l'irréflexion et par les généreuses susceptibilités de son jeune âge. Il déjoua toutes les recherches tentées pour retrouver ses traces. L'un de ses anciens compagnons d'atelier lui promit le secret et le mit en relations avec le fabricant de cannes qui, depuis longtemps l'occupait.

Accablé, découragé, insoucieux de l'avenir, son art, qu'il avait tant aimé, ne fut plus, comme autrefois, le but constant de la vie de Michel; il se bornait à quelques travaux, presque manuels, qui lui procuraient le strict nécessaire. Ne sortant presque jamais de sa chambre, sinon, parfois, à la nuit noire, il errait dans les rues, il passait chez lui la plus grande partie de son temps.

Il faut l'avouer avec regret, Michel, ainsi que l'on dit, buvait; cependant il existait un abîme entre la crapuleuse ivrognerie dont on l'accusait et le fait, blâmable d'ailleurs, qui autorisait ce reproche.

Le jeune orfèvre avait vécu jusqu'alors si sobrement, qu'il lui suffisait de deux ou trois verres de vin, non pour s'enivrer jusqu'à l'abrutissement et perdre toute conscience de soi-même, mais pour atteindre ce degré de surexcitation qui, sans obscurcir la pensée, change seulement sa couleur, si l'on peut s'exprimer de la sorte. Les uns, selon le terme consacré, ont le vin triste, gai, violent ou stupide. Michel avait le vin sinon joyeux, du moins fécond en rêveries heureuses. L'accablement, la morne tristesse qui pesaient sur son âme et sur son esprit lorsqu'il se trouvait dans son état normal, se dissipaient peu à peu comme par enchantement lorsqu'il éprouvait une sorte de légère ivresse, l'avenir, jusqu'alors sombre, désolé, s'éclaircissait, devenait lumineux et rose d'espérance.

Alors Michel se demandait pourquoi, dans une fâcheuse exagération de solidarité filiale, il se regardait presque complice des désordres de sa mère. N'avait-elle pas, depuis plusieurs années, vécu près de lui d'une manière irréprochable, mérité le pardon du père Laurencin. Ne devait-elle pas inspirer la commisération et non l'éloignement, le mépris? Camille, naïve et charmante enfant, aimait Michel; pourrait-elle lui faire un crime du passé de sa mère et en rougir elle-même?

—Non ! non ! se disait Michel dans ces moments où, chose étrange, il entendait la voix de la raison;—non, non! ma susceptibilité, ma honte, ont été exagérées. Je ne veux plus les écouter. ... la solitude, les craintes, ma résolution de vivre comme je vis dans l'isolement, dans l'inertie et le chagrin, loin de tout ce que j'aime, sont autant d'insignes folies, de noires ingratitudes! Quoi! j'ai le bonheur, là, sous ma main! il dépend de moi de rentrer demain chez maître Fortuné, de voir tous les êtres qui me sont chers, et j'hésite, malheureux fou que je suis!.... Ah! si je ne sentais en ce moment mon esprit un peu troublé, j'irais à l'instant me jeter au cou de ma mère, de mon aïeul.... Combien ils seraient heureux de mon retour!.... Et Camille! quelle joie serait la sienne!.... Triple fou que je suis! Oh! c'est décidé, dès demain je retourne à eux, et alors quel riant avenir que le nôtre!

Michel, s'exaltant de plus en plus à ces pensées, entrait alors dans le monde sans bornes des visions heureuses, dont le reflet durait encore ses songes, lorsqu'il s'endormait; mais au réveil..... Mais de ce sommeil, le réveil était amer; ses résolutions, dont il conservait un vague souvenir, lui semblaient de nouveau mauvaises, dégradantes, impraticables, et il flottait ainsi sans cesse entre l'espérance de la veille et le désespérance du lendemain.

Tels étaient le secret et la cause de ce que le commis du magasin appelait l'ivrognerie et la paresse de Michel; inconduite apparente qui, jointe à l'extrême habileté du jeune graveur, motivait la prochaine visite d'Angelo Grimaldi.

La mansarde que Michel occupait dans son garni était misérablement meublée d'un grabat, de deux chaises, d'une vieille commode et d'une table boiteuse. L'on voyait dans un coin de la chambre un assez grand nombre de bouteilles vides. Michel, vêtu d'une blouse de travail presque en lambeaux, la barbe et la chevelure incultes, était profondément triste, car, depuis peu de temps éveillé, il venait de quitter le monde de riantes visions pour la réalité, qui jamais ne lui avait paru plus désolante. Il entendit frapper au dehors, fit un geste de surprise et d'impatience, se leva, et alla ouvrir sa porte à Angelo Grimaldi.

III.

Michel, à la vue d'un étranger d'extérieur distingué, vêtu avec une extrême élégance, recula d'un pas, fort étonné de recevoir une pareille visite.

Angelo jeta un regard rapide, investigateur, sur l'intérieur de la mansarde et sur Michel, remarqua son apparence misérable, son air sombre, abattu, les bouteilles vides rangées dans un coin de la chambre et se dit :

—Paresse, ivrognerie et pauvreté! il y a cent à parier contre un que ce coquin est à moi. Je connais les hommes et leurs vices.

S'adressant alors au jeune artisan d'un air cordial et familier :

—Mon brave, vous vous appelez Michel ?

—Oui.

—C'est vous qui avez gravé la pomme de cette canne ?

Et il la lui montra.

—Oui.

—En ce cas, mon cher, vous êtes l'un des plus habiles graveurs de Paris.

Michel, après ses deux dernières réponses, commença de regarder Angelo avec une curiosité fixe dont celui-ci fut surpris et inquiet. Le jeune orfèvre ne l'avait vu qu'une seule fois, en Allemagne, lors de cette visite aux jardins de la villa Farnèse où Fortuné, trompé par les dehors d'Angelo, l'avait courtoisement introduit; mais telle était la beauté de ce misérable, qu'il devenait difficile de l'oublier. Aussi Michel se rappela tout d'abord ses traits. Cette remémorance ne causait pas seule la persistance du regard qu'il attachait sur le grec: des bruits sinistres avaient couru à son sujet après l'arrestation de ses complices; Corbin et Mauléon, lors des vols projetés par eux en Allemagne; on le cherchait en vain dans les environs de Meningen, tandis que par un coup d'audace heureusement réussi, il voyageait à la suite du duc de Manzanarès; mais à cette époque, il demeura constant pour la police allemande, ainsi que pour Fortuné Sauval et les compagnons de ses travaux, que l'élégant et beau jeune homme, amateur des arts, qui avait demandé à l'orfèvre de se joindre à sa compagnie pour visiter la villa Farnèse, n'était autre qu'un malfaiteur, complice fugitif de Mauléon et de Corbin. Michel conclut, de ces souvenirs divers, qu'il avait devant les yeux un homme fort dangereux; aussi, après l'avoir d'abord attentivement examiné afin de se bien convaincre de son identité, il crut prudent de dissimuler l'inquiète curiosité que lui causait l'incompréhensible visite de cet homme, et il baissa les yeux d'un air assez embarrassé.

Angelo n'avait non plus rencontré qu'une fois à Meningen le jeune orfèvre, en ce temps-là adolescent. Les années, les chagrins, l'incurie de soi-même, l'épaisse barbe blonde qui cachait à demi son visage, rendaient Michel complètement méconnaissable. Le rapide de justice ne se rappelait nullement sa figure, n'ayant eu, d'ailleurs, aucun motif pour arrêter autrefois son attention sur lui. Cependant, trop rusé, trop défiant pour n'avoir pas été frappé de la fixité pénétrante du premier regard du jeune graveur, et voulant s'édifier sur ce point avant de continuer l'entretien, il reprit en souriant :

—Mon brave garçon, l'on croirait que vous m'avez déjà rencontré quelque part !

—Moi, monsieur !......Jamais.

—Allons, on ne regarde pas ainsi quelqu'un que l'on voit pour la première fois.

—Cet homme se défie de moi: il me devient doublement suspect,—pensa Michel.—Rassurons-le, afin de savoir où il en veut venir.

Et il ajouta tout haut :

—Monsieur, en ma qualité de graveur, je dessine non seulement l'ornement, mais aussi la figure....

—Eh bien ?.....

—Eh bien! monsieur, je vous dis cela en artiste, sans vouloir vous complimenter : votre figure m'a frappé comme type. Je vous ai examiné trop attentivement peut-être, voilà tout.

Cette réponse parut sincère à Angelo. Plus d'une fois, il s'était aperçu que des passans s'arrêtaient un instant pour le contempler, surpris de la perfection de ses traits. Se croyant donc insoupçonné de Michel, il reprit :

—Vous me flattez, mon cher ami; j'ignorais que ma figure méritât de fixer l'attention d'un artiste; mais parlons d'autre chose. Je viens vous proposer du travail.

—Merci. J'ai suffisamment de travail.

—Voyons, avouez qu'un travail vous préférez la paresse et la bouteille ? En cela vous avez, mordieu ! furieusement raison !

—Vraiment ?

—L'on a toujours raison de faire ce qui plaît. Au diable la morale !

—C'est commode.

Et surtout agréable ! Travailler peu ce point, jouir beaucoup, voilà ma philosophie; c'est la bonne.

—Où est homme vous-il en vente, avec sa philosophie de malfaiteur?—se demandait Michel, de plus en plus surpris. — Ayons l'air de penser comme lui; il découvrira sans doute tout à fait.

Et Michel dit à Angelo :

Ecoles Publiques du Troisième District.

Le public est respectueusement informé que l'examen des Ecoles publiques du Troisième District aura lieu de la manière et aux endroits suivants :

Lundi, 22 mai—Ecole des demoiselles—au coin des rues Bons-Enfans et Moreau (Mlle Maison, principale).

Mardi, 23 mai—Ecole des garçons—au coin des rues Bons-Enfans et Champs Elysées (M. Bourge, principal).

Mercredi, 24 mai—Ecole des demoiselles—rue Marigny, entre Grands-Hommes et Craps (Mlle Scanlan, principale).

Jeudi, 25 mai—Ecole des garçons—rue des Grands Hommes, entre Français et Champs-Elysées (M. McConnell, principal).

Vendredi, 26 mai—Ecole des demoiselles, rue Moreau, entre Louisa et Piété (Mlle Johnston, principale).

Lundi, 29 mai—Ecole des garçons—rue Moreau, entre Louisa et Piété (M. Castellanos, principal).

Mardi, 30 mai—Ecole des demoiselles et des garçons—au marché Brotonne (Mme Pittman, M. Sabad, principaux).

Mercredi, 31 mai—Ecole des demoiselles et des garçons—à Lacourse (M. Baran, principal).

Jeudi, 1er juin—Ecole des demoiselles et des garçons—à Milneburg (Mme Jenkins, principale).

Vendredi, 2 juin—Ecole supérieure des demoiselles—rue des Français, entre Casacalvo et Grands-Hommes (Mme Fisher, principale).

Samedi, 3 juin—Ecole supérieure des garçons—rue de l'Esplanade, entre Levée et Victoire (M. Rapier, principal).

L'examen sera public et aura lieu de 10 *heures du matin à 3 heures de l'après midi.*

L. PLACIDE CANONGE, Surintendant.

16mai—15f

Le Rev. P. Niel, Français, ministre de l'évangile prêchera tous les dimanches à 4 heures après midi dans la chapelle rue Franklin au coin de la rue Canal.

25 avril—8,9pe;mar. et sam.

Découverte du Mississipi par DE SOTO.

Le grand tableau de Powell, fait par ordre du gouvernement des Etats-Unis, est arrivé à la Nlle-Orléans et sera exposé, au profit de l'artiste, à la SALLE DE L'ARMORY, pendant une semaine seulement, à partir de **Mercredi, 17 Mai.** La salle sera ouverte tous les jours, de 9 heures du matin, à 10 heures du soir.

Il sera exposé en même temps, des portraits d'après nature (par le même artiste) de Eugène Sue, Alex. Dumas, Lamartine et Abdel-Kader.

Prix d'entrée, 50 cts—Pour les enfans, moitié prix.

16mai—

La société existant en cette ville sous la raison sociale de Y. QUADRAS & Co. est de ce jour dissoute d'un commun accord. M. Antonio Costa reste chargé de la liquidation.

Nlle-Orléans, 1er mai 1854.

YSIDRO QUADRAS, ANT. COSTA.

M. ANTONIO COSTA annonce au commerce et à ses amis qu'il continuera pour son compte particulier, les mêmes genres d'affaires que ceux de l'ancienne maison, sous la seule signature de Ant. Costa.

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1854. ANT. COSTA.

16 mai—l

VENTE DE LINGERIE AU PRIX COUTANT.

ADOLPHE BLACHE, 69, *rue Royale.*

A L'HONNEUR d'informer les dames qu'il vend dépositivement au prix coûtant, tout son assortiment de lingerie pour dames et enfans :

Cols et manches mousquetaire, en mousseline, &c.
Jaconat pour demi deuil,
Cols et manches, broderie anglaise et valenciennes
Guimpe et do mousseline brodée,
Canezous en mousseline et jaconat,
Jupons brodés, riches et simples,
Chemisettes à manches courtes pour robes décolletées,
Mantelets mousseline pour enfans,
Robes en broderie anglaise et piqué, pour enfans,
Casaques et pelisses en piqué,
Cols, guimpes et manches en dentelle, et application de broderie, &c.

16 mai

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux :
150 barriques vin rouge St-Julien,
80 do do Pauillac,
60 barils vin blanc Haut Sauterne,
100 caisses do do
425 do vin rouge Cantenac,
200 do do St-Julien,
200 do do Pauillac,
25 do do chateau Lafite,
25 do do chateau Margaux,
25 do do chateau Léoville.
16mai—4f CHARLES CAVAROC, 30 Bienville

EN débarquement du navire Dudley, capitaine Gray, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—45 caisses fruits au jus assortis, 20 caisses à l'eau de vie, 15 do abricots do do, 10 do prunes do do, 5 do poires do do, 5 do de mirabelle do do.
PAUL JUGE FILS & CO, 27, rue St-Louis.
16 mai—6

COGNAC—5 quarts vieux cognac—Larronde fine champagne 1821-1825, 10 octaves do do de 5, do do do A Bollevin, 4 demi-pipes do do do J Hennessey, 17 do do do, 6 quarts do do do, sous les clés de la Douane.
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 16mai 20, rue de la Douane

PORTO, sherry et Madère, etc. reçu par le New-World de Cadix—160 quarts Porto Burgundy, 32 quarts et octaves sherry G (1), do octaves sherry P (2), 17 do do P (1), 10 octaves Madère, 340 kegs olives Séville, 90 balles bouchons, ordinaires, fins, réguliers, pointus, pour Bordeaux et pour Cognac.
A vendre par P. LONGIS & GRATIAA, 16 mai 20, rue de la Douane

VINS, Fruits au jus, Champagne, vinaigre, etc.
150 barriques vin rouge, bon ordinaire
10 barriques vieux vin rouge.
1142 caisses vin des marques suivantes : vieux Médoc, chateau Léoville, chateau Margaux, Clément VII, Haut Sauterne, etc.
200 quarts Porto M. Reig.
80 baril simulation Madère.
115 paniers de champagne, différentes marques.
60 do guignolet d'Angers.
25 barils vinaigre français.
133 caisses fruits à l'eau de vie.
26 do fruits assortis au jus.
26 do pruneaux séchés et en jarres.
100 do eau de fleur d'oranger.
5 do truffes, etc. etc. à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA.
16 mai 20, rue de la Douane

MARCHANDISES NOUVELLES
Reçues par le Crescent City.
LAGAY & LECANU, 36, rue Chartres,
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord :
Le complément de leurs *confections d'été pour hommes et enfants*, comprenant tous les derniers genres, qu'ils offrent en vente à très bas prix. 15mai

AU PUBLIC.
J'AI dû faire fermer le magasin tenu par ma femme madame Volbrecht, et je préviens le public que ma femme a été et est maintenant sans autorisation de moi pour contracter une dette. En conséquence je ne payerai pas ses dettes si elle en contracte, ou contracter comme marchande publique, ou autrement.
Nouvelle-Orléans, 12 mai 1854.
15mai—3 CHRISTIAN VOLBRECHT.

A VENDRE.
L'ETABLISSEMENT connu sous le nom de restaurant Auguste Second, rue St-Philippe, avec un ameublement neuf; ainsi qu'un bail. S'adresser sur les lieux, pour cause de liquidation, rue St-Philippe, No 20. 15 mai—3

Soie foulards à 50 cents la yarde.
NOUS donnons avis aux dames que nous avons un joli lot de VRAIE SOIE FOULARD dont nous disposerons à 50 cents la yarde. Aussi 150 pièces toile pour usage de famille à $8 50 la pièce. P. & E. REILLY & Co, 15 mai encoignure Canal & Royale.

EN débarquement du navire Golden Era de Bordeaux :
400 caisses Vin St-Julien,
400 do do St-Estèphe,
50 do do Haut-sauternes,
50 do Grand vin Chateau Laffitte,
100 paniers Champagne Mousseux.
En Magasin, reçu par les derniers arrivages—300 caisses vin de Bordeaux de diverses qualités; 300 barriques do do do; 50 barils vin blanc; 200 paniers véritable guignolet d'Angers; 300 paniers Champagne diverses qualités; 30 caisses fruits à l'eau de vie; 50 caisses fraises et fruits assortis au jus; 20 quarts de framboises de Paris qualité supérieure; 20 do do de groseilles do do; 100 do salaisons de Marseille; 150 douz. pickles et sauces de Londres; 20 boucauts Porter et bière d'Ecosse; 40 caisses de 100 1/2 boites sardines à l'huile des meilleures marques; 30 do de 100 1/4 do do; 30 meules fromage de Gruyère supérieur; 10 do do de Parmesan; 50 doux. fromages tête de maure très frais, 150 paniers bouteilles vides de 18, 20, 22 et 24 onces; 20 balles bouchons fins réguliers, pointus, très fins, superfins, velours, &c. &c.
A vendre par HENRY VALETON, 13 mai 90, St Louis

SIROPS ASSORTIS—Un assortiment des plus complets; les plus grands soins sont apportés à leur fabrication. Ils peuvent se conserver dans les plus fortes chaleurs; ils se recommandent en outre par la délicatesse de leur parfum et la modicité de leur prix.
A vendre par HENRY VALETON, 13 mai 90, St Louis.

Buriapa, étoffe à matelas et toile d'habitant.
5 BALLES toile bleue à matelas de 30 à 32 pouces—5 balles toile de planteur de 30 pouces—2 balles osnaburgs de 36 pouces—2 balles toile blanche pour draps—2 balles toile à moustiquaire unie et à carreaux—2 balles coutil blanc—3 caisses listados en fine toile de 30 pouces—10 caisses toile d'Irlande, 1re qualité.
En déchargement et à vendre à des conditions libérales par O. B. GRAHAM, 15 mai—12f 96, Gravier.

EAU-DE-VIE—40 pipes cognac en déchargement de la barque Dudley, de Bordeaux, à vendre par 15mai R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

PRUNES SECHES—20 caisses bocaux en verre, en déchargement du navire Dudly, de Bordeaux, à vendre par 15 mai R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

EN déchargement du navire Dudley, de Bordeaux. 150 barriques Médoc Pauillac Médoc et St-Estèphe, 50 barriques vieux Margaux, 50 barriques vin blanc, 250 caisses Médoc Pauillac, 100 caisses Chateau Bel-Air, 150 caisses de 100 1/4 boites sardines, 55 do de 100 1/2 do, 90 caisses cerises à l'eau de-vie, 10 1/4 pipe cognac St-Brice, à vendre par JOS. LANATA, 15 mai 11, rue Jefferson, et 12, rue Toulouse

SUCRE BLANC—30 caisses.
VIN de Catalogne—240 barriques,
VIN d'Oporto—5 demi-pipes.
VIN de Sherry—64 barillets, supérieur.
do do —55 do ordinaire.
VIN sec de Malaga—54 barillets.
CIGARETTES de la Havane—27,000 paquets.
PIERRES à filtrer—106.
AMANDES—230 damejeannes, sans coques.
NOIR animal—47 barils.
GENIEVRE de Hollande—15 pipes marque du Cygne.
TABAC en feuilles de la Havane—13 balles pour tripes.
CIGARES de la Havane—1,569,000, à vendre par 15 mai B. VALLS, 90, rue du Camp

BALANCES patentées de Fairbank—Un assortiment complet, à vendre par H M BARLOW & Co., 12mai—1m 18, rue du Canal

BALAIS—300 douzaines de qualités assorties, en débarquement de la barque Edward, à vendre par H M BARLOW & Co., 12 mai—6f 18, rue du Canal

PAPIER pour enveloppes—3990 rames papier de paille, de dimensions assorties, en débarquement et à vendre par H M BARLOW & Co, 12mai—6f 18, rue du Canal

ALLUMETTES—460 grosses, de Lucifer, en débarquement des navires Memphis et Sultana, à vendre par H M BARLOW & Co, 12mai—6f 18, rue du Canal

DIVERS—Reçu par le navire Morning Star de Bordeaux :
50 caisses fruits au jus assortis.
25 do fraises do.
200 1/2 et 500 1/4 boites petits pois truffés.
100 1/2 et 100 1/4 boites saucisses truffées.
300 1/2 boites petits pois.
200 1/2 do champignons.
50 caisses cornichons français.
50 do variantes.
50 do vinaigre extra, pour l'usage des familles.
50 1/2 boites et bouteilles de truffes, à vendre par 12mai DUBTRE & IRES, Enc. Royale et Conti

PAR le navire Hermann, de Brême—100 douzaines eau de seltz.
25 caisses de fromage tête de maure.
200 livres fromage de Brunswick.
200 livres fromage Sapsago.
10 bouteilles de cornichons au sel.
25 do de caviar de la Russie.
20 caisses fromage de Limbourg.
20 demi-caisses vinaigre framboise, à vendre par 12mai DUBTRE & IRES, Enc. Royale et Conti

EN DOUANE pour l'exportation—65 barriques vin de Marseille, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 12mai Rue Jefferson, Nos 9 & 10.

L'HYDROPIPER DU DR GEOHEGAN,

Est ordonné par les médecins, comme on le verra par les extraits suivans de lettres adressées au propriétaire par des membres de la faculté.

Big Spring, comté Breckinridge, Ky.

Au Dr Geohegan.—Mon cher monsieur :—Il y a environ deux ans, je traitais une jeune fille de 14 à 15 ans qui souffrait des scrofules depuis six ou sept ans.

Sa santé commença à s'améliorer du moment qu'elle employa l'Hydropiper, et la mieux continue jusqu'à ce qu'enfin les glandes et tous les symptômes de la maladie disparurent. Elle jouit maintenant d'une excellente santé.

Agréez, &c. W. W. BOARD, M. D.

Owensboro' Ky., 25 mars 1852.

Mon cher docteur—L'Hydropiper a, dans plusieurs cas, triomphé, parmi eux, de la dyspepsie. Je considère que c'est un précieux remède. J'en ai moi-même fait usage et je crois qu'il m'a fait du bien.

Votre ami, JAMES CONWAY, M. D.

Agence générale: Raymond Patten, No 74, rue Quatrième, Louisville, Ky.

A vendre à la Nouvelle Orléans par les agens, JARVIS & WOODMAN, coin Magasine et Commune. Et J. WRIGHT & Co No 151, rue de Chartres.

10 mai—1m tt,v et camp

REVALENTA ARABICA,
De Barry Du Barry & Cie., à Londres.

Certificat du célèbre docteur Rudolph Werner.

Bonn, 19 juillet 1852.

Cette farine, légère et agréable, est le meilleur des absorbants.—A la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toutes les médications. Elle est souveraine surtout dans les constitutions opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de l'urètre, crampes des reins et de la vessie, les hémorrhoïdes, &c. Aussi dans les maladies des poumons, des voies respiratoires, la toux et la consomption.

J'ai la conviction que la Révalenta Arabica de Du Barry a la propriété précieuse de guérir les maladies hectiques.

Cette substance est aussi d'une grande efficacité dans la dyspepsie (mauvaise digestion), les douleurs d'estomac, les aigreurs, la pituite, les glaires, les palpitations, la migraine, les affections bilieuses et nerveuses, les éruptions cutanées, le gonflement après les repas, le mal de cœur et vomissements pendant la grossesse, le mal de mer, l'hypocondrie, la goutte, les rhumatismes, &c. &c.

Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez F. P. DUCONGÉ, No. 13, rue Douane. Et chez Z. GERMAIN, No 137, rue Royale.

N. B.—Cette Farine convient surtout aux malades et aux convalescents, et aux enfants d'un tempérament faible. 24 nov—6 m

AVIS.
F. P. DUCONGÉ

PREVIENT ses amis et clients que, par suite de l'incendie qui a détruit son établissement, rue de Chartres No 29, il s'est fixé au No 13 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée, où il continuera à remplir les ordres qui lui seront adressés, jusqu'au moment où il pourra reprendre son ancien local, maintenant en voie de construction. 18 fév—

LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
LES MEDECINES GRAEFENBERG.
LES MEDECINES GRAEFENBERG
MEDECINES GRAEFENBERG.

LES MEDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures que puissent employer les familles. Les médecins se plus distingués les reconnaissent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer gratis, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., 151, rue de Chartres.

Chez lesquel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 25 jan—1 an

Décédé hier, à cinq heures et quart de l'après-midi, JOSEPH MICHEL, âgé de 29 ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Live Oak, entre Bordeaux et Lyon, ville de Lafayette.

Vente par catalogue de marchandises sèches.

L'attention des acheteurs est appelée à la vente par catalogue de marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, 16 courant, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co. No 28 rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

Beard & May vendront aujourd'hui, à midi, à l'Arcade de Banks, rue des Magasins, plusieurs esclaves de valeur, appartenant à la succession de S. W. Philbrick; aussi une plantation terrains vagues et avec bâtisses et des actions pour le compte des successions E. W. Wells, Alexander McKeever et R. Chappel. Ces ventes commenceront également : deux terrains pour le compte de John McHugh, le premier acquéreur, et une résidence de famille à Alger. Pour plus amples détails, voir les annonces.

Le navire GOLDEN ERA, capitaine Thorndike, venant de Bordeaux, est en déchargement vis-à-vis la rue du Quartier.

Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la levée.

Les marchandises, dont les permis n'auront pas été délivrés dans le délai de cinq jours, seront envoyées dans les magasins publics, aux frais et risques des consignataires. CHARLES CAVAROC, 16 mai—3 30 rue Bienville

La barque DUDLEY, capitaine J. A. Gray, de Bordeaux, est maintenant en déchargement vis-à-vis la rue des Ursulines. Les consignataires sont requis de prendre leurs permis dans les cinq jours et de prendre livraison de leurs marchandises, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs frais.
15 mai R. CAHUZAC & Co, 30, Vieille Levée

La Société des Artisans de la Nouvelle-Orléans ayant offert au PROFESSEUR DIMITRY l'usage de leur magnifique salle, afin qu'il y donnât une Lecture, le professeur a fixé le jour de cette lecture à jeudi prochain, 18 du courant, à 8 heures du soir, et traitera le sujet des harmonies de la nature.

Prix d'entrée : 50 cents.—A vendre chez les principaux libraires et à la salle de l'Institut des Artisans, rue Philippa.

W. G. KENDALL, Président du comité de l'Education.
J. L. RIDDELL, Président du comité de la Bibliothèque.
16 mai—3

Nouvelle-Orléans, 15 mai 1854.

PENDANT mon absence momentanée, de la ville, Mr. P. M. Nice reste, comme par le passé, chargé de ma procuration générale.

16mai—3f PIERRE POUTZ.

ROBES A VOLANTS! ROBES A VOLANTS.

ROBES à volants enluminés en barège, organdie et jaconat, à vendre à bas prix, par les soussignés. U. LAROUSSINI & Co., 16mai Maison rouge No 1, sur la Levée

EN débarquement du navire Dudley, venant de Bordeaux :
64 barriques vin rouge St Julien Médoc;
12 do vin blanc Haut-Sauternes;
45 barils do do
A vendre par X. LAMBERT, 16mai Rue des Magasins, No 82.

CIGARES de la Havane, venant d'arriver, par voie directe, de la Havane, par le brick Adams Gray. Le lot comprend un assortiment complet des qualités suivantes
Créollos — Mc1. Reg. Londres
Londres — Cilindrados
Med. Regalia — Millars, &c.
Tous ces cigares sont des marques les plus célèbres. A vendre par J. M. CABALLERO, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville. 16mai

COGNAC—20 futailles de la marque Gibos, 1re preuve; 40 futailles, marques F. Augustin et W. S. Florit, 4me preuve; en débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & CO, 16mai No 30, Vieille Levée

FRUITS à l'eau-de-vie—30 caisses en débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co., 16mai No 30, Vieille Levée

VIN ROUGE—400 caisses en débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux, à vendre par R. CAHUZAC & Co, 16mai No 30, Vieille Levée

SARDINES à l'huile—30 caisses en demi et quart de boites, en débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux, à vendre par 16mai R. CAHUZAC & Co, Vieille Levée

EN débarquement du navire Dudley, de Bordeaux :
15 caisses fruits au jus assortis;
15 do fraises do
20 do cerises à l'eau de vie;
20 do abricots do
30 do assortis do
10 do prunes do
A vendre par J. R. CURIEN, 16mai Rue Toulouse, No 23

EN débarquement du navire Golden Era, de Bordeaux :
107 barriques vin rouge;
8 1/2 pipes Cognac, Hennessey.
A vendre par les soussignés.
P. LONGIS & GRATIAA, 16mai 20, rue de la Douane

COGNAC PELLEVOISIN.
21 demi, 26 quarts, 23 huitièmes pipes de preuve pale; 7 quarts, 20 huitièmes de preuve foncé.
COGNAC A. DENYS.
24 quart pipes de preuve pale.
COGNAC KLABAN.
3 demi-pipes 1re preuve pale.
COGNAC JULIEN LAFERRIERE.
12 demi, 20 quarts pipes de preuve pale.
Sous les clés de la douane, et à vendre par
TH. BAILLY BLANCHARD & CO, 16mai—1M 27, rue de la Vieille Levée.

SARDINES A L'HUILE—A livrer par le navire Denmark, de Bordeaux, en demi-boîtes, quarts et grandes, à vendre par TH. BAILLY, BLANCHARD & Co, 16 mai—1M 27, rue de la Vieille Levée.

50 PANIERS Champagne Fleur de Bouzy, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co., 16 mai—15f 27, rue de la Vieille Levée.

EN débarquement du navire Golden Era, venant de Bordeaux,
60 barriques vin rouge St Emilion, St Estèphe et [illegible]
[illegible]
A vendre par FRO DE FUENTES & Co, 16 mai 22, Vieille Levée.

Marchandises pour le Mexique.

TAPALOS—4 caisses tapalos assortis [illegible]
A vendre chez M. DE GOÑI & [illegible], 16mai 30 rue de la Douane

Ventes en mai, par Beard & May.

16 mai—Succession de S. W. Philbrick : esclaves de valeur—Succession de B. Chappell : terrain avec bâtisses, dans la rue Apollon—Succession de E. W. Wells : terrains pour bâtir, dans la rue Tchoupitoulas—Terrains de valeur, avec bâtisses, situés en ville—Terrains rue Howard, au plus haut enchérisseur.—Résidence de famille à Alger—Vente sans réserve et du consentement des parties, d'un îlet à Rickerville, dans la rue de la Levée, et onze terrains près du Dépôt du chemin de fer de Jackson—Succession do Alexander McKeever : propriétés foncières et actions—Propriétés foncières pour le compte et aux risques des premiers acquéreurs—Terrain pour bâtir dans la rue Howard—Maison dans la rue Jacob, au plus haut enchérisseur.

20 mai—Propriété de choix dans la rue Gravier, pour le compte de la succession de Mary E. Butler, femme de M. E. B. Peck—Terrain pour bâtir, dans la rue Nayades, encoignure Clio, pour le compte de la succession de Mme Rebecca Terrell, femme de James Johns.—Vente sans réserve, d'une maison à deux étages dans la rue Bouton—Vente de terrains dans la rue Philippe pour clore une succession et pour le compte des héritiers de James Morrison—Terrain avec bâtisses au coin des rues St Jean Baptiste et Orange—Résidences de familles, maisons de choix en briques (à un long crédit), dans le premier district, dans les rues Magasins et Benjamin—Quatre maisons en briques dans la rue Dauphine, près la rue Canal—Dernière et positive vente (pour clore une succession) d'un magasin en briques au Nouveau Canal—Terrain avec bâtisses, au coin des rues Commune et Ste-Marie.

23 mai—Nègre robuste, pour le compte de la succession de Thos. J. Mabon.

27 mai—Succession de A. B. Dewing: terrains vagues et avec bâtisses, à Carrollton—Grande vente de maisons et autres propriétés, très avantageusement situées dans le premier et quatrième district—Vente sans limite de quatorze terrains pour bâtir, près du dépôt du chemin de fer de Jackson—Jolie résidence dans la rue Nayades—Vente sans réserve d'une résidence neuve et agréable avec jardin, à Carrollton, près du chemin de fer—Vente (pour clore une société et du consentement des parties) de terrains de choix avec bâtisses, dans le quatrième district, et terrains vagues et avec bâtisses dans le premier district. —Terrains de choix dans la rue Benton et terrains avec bâtisses dans la rue Gravier; vente sans réserve.

30 mai—Succession de C. A. Choppin—bon ouvrier boulanger.—Succession de H. Abbot, 2 bons nègres.

Ventes par Beard & May, en juin.

3 juin—Succession de Alexander Park : Terrains vagues et avec bâtisses, dans les rues du Cirque et Poydras—Succession de Wm K Bacley: terrain avec bâtisses dans la rue Bacchus—Succession de Charles Heffernan : Terrains avec bâtisses dans la rue de la Levée, faubourg des Nonnes.

7 juin—Succession de James E. Lee : propriété en face du Nouveau Canal : propriétés de valeur dans les rues Canal et Vieille Levée—Succession de Isaac T. Preston : propriétés à la Nouvelle-Orléans et dans la paroisse de Jefferson.—Succession de Robert Layton : propriétés dans le 4me district.

Pour plus amples détails, voir les annonces.

VENTE EN SOLDE.

LE soussigné désirant clore ses affaires, offre à vendre à des prix très réduits son stock d'articles, pour modistes et de fantaisie, composé en partie de :
Rubans nouveaux pour chapeaux,
Fleurs artificielles,
Chapeaux de paille pour dames,
Soieries noires et en couleurs,
Alpacca noir et mousselines suisses,
Barèges imprimés,
Gants et bonneterie de toutes sortes,
Broderies et le telles &c. &c.
Le tout pour être écoulé à prix coutant et même au-dessous. J. LOUVRIER,
12 mai—1m 43, rue de la Douane

On demande immédiatement

UNE BLANCHISSEUSE de couleur, recommandable sous tous les rapports pour aller à l'autre bord du [illegible] pour l'été. On préfère une esclave. S'adresser au No 151, rue du Canal.
12 mai—3

CONSERVATION DE PAPIERS ET LIVRES DE VALEUR.

LE fait que les COFFRES-FORTS de RICH, [Rich's SALAMANDER SAFES] peuvent résister au feu est si généralement répandu, qu'il n'est pas nécessaire d'en parler longuement. On ne saurait exiger de meilleure recommandation que la réputation que a été acquise cet article et la confiance qu'il a inspirée depuis qu'il a passé par tant d'épreuves. Il suffira de publier les deux certificats suivants, dans lesquels il est question de ce qui a été sauvé par ces coffres-forts, lors des derniers incendies. Trois autres coffres-forts, de la même manufacture, ont subi des épreuves semblables et ensont sortis intacts; il n'a été de même, dans d'autres Etats, avec cent autres, dans des circonstances analogues à celles-ci.

Incendie de la rue Natchez.

«Nos bureaux et notre entrepôt, Nos 31 et 33, rue Natchez et tout ce qu'ils étaient renfermés, à l'exception des titres et papiers que contenait notre coffre-fort, ont été détruits par le feu, le 16 mars dernier. Le coffre-fort était resté plusieurs heures au milieu des flammes; lorsqu'on l'ouvrit, on trouva que tout ce qu'il contenait, titres, papiers, livres, bank-notes et papiers représentant une somme de vingt mille piastres, furent retirés et tous les livres avaient sauvés. Nous n'avions absolument rien perdu.

Ce fait ne nous laissant plus aucun doute sur la sécurité qu'offrent ces coffres-forts, nous en avons acheté un autre de M. Isaac Bridge, 22 rue des Magasins, agent pour la vente des COFFRES-FORTS de RICH. Nous recommandons à tous ceux qui veulent mettre leurs papiers de valeur en parfaite sureté d'en faire autant.

PRICE, WALSH & Co.

Nlle-Orléans, 7 avril 1854.

Incendie de la rue de Chartres.

Les soussignés ne font pas moins que de recommander les COFFRES-FORTS de RICH, depuis qu'il nous a été prouvé qu'un de ces coffres, de ce nom, a résisté que nous avons acheté, à plusieurs années, à M. Isaac Bridge. Notre magasin, situé au No 47, rue de Chartres, où nous étions le coffre-fort, à feu, par la rue de Chartres, il est fort qu'il ait été détruit. Le coffre-fort ayant été exposé ... heures au feu ... intact ... quelques ... et les livres et papiers, ... Nous ... le plus de ... ALBERT & TRICOU.

Nouvelle-Orléans 12 avril 1854.

Il est rare que chaque grand incendie ne démontre la supériorité de ... chaque coffre-fort ... Ces coffres-forts ... sont en vente dans ... ISAAC BRIDGE, 12mai—3m 22, rue des Magasins.

VINS ROUGE ET BLANC—En magasin et à vendre par les soussignés—
250 barriques et 2350 caisses bon vin de famille,
200 caisses Cabernet Haut,
70 caisses vin rouge Léoville,
56 do do Margaux,
26 do do St Julien Médoc, Beyada 1826,
4 do do véritable Lafitte 1841,
5 do do do St Julien 1841,
3 do do do St Julien 1841,
190 do do Arsac 1844,
34 do do St-Estèphe 1846,
30 do do Larose 1846,
27 do do St-Estèphe 1844,
104 do vin blanc Preignac 1847.
FRO DE FUENTES & Co, 12mai 22, Vieille Levée.

A VENDRE.

UNE jeune négresse de 18 ans, bonne cuisinière, bien recommandable et pleinement garantie sous tous les rapports. S'adresser au No 86 rue de la Douane, chez J. B. Herrera. 13 mai

AVIS.

M. A. COUTURE remplira, pendant mon absence de la Nlle-Orléans, les fonctions de consul de Belgique. H. MEUGENS, consul de Belgique. 13 mai—1m No 31 rue de la Commune

AVIS.

M. JEROME RIVIERE est chargé de ma procuration et sera autorisé de pouvoirs pendant mon absence de la Nlle Orléans. H. MEUGENS. 13 mai—1m 31, rue de la Commune

INSTRUMENS de chirurgie—Reçu un grand et bel assortiment d'instrumens de chirurgie de manufactures françaises, anglaises et américaines, à vendre par (13 mai) SYMES, enc. Canal et Carondelet

BOITES de médecines—De toutes grandeurs convenant aux boutiques et habitations, et aux voyageurs, à vendre à la pharmacie de SYMES, 13 mai Enc. Canal et Carondelet

BALANCES pour apothicaires—Un bel assortiment provenant de manufactures allemandes et américaines, à vendre à la pharmacie de SYMES, 13 mai enc. Canal et Carondelet

SANGSUES de Suède et de Hongrie—En gros et en détail, à vendre à la pharmacie de SYMES, 13 mai enc. Canal et Carondelet

MEDICAMENS—Produits chimiques et parfumerie, à vendre en gros et en détail, à la pharmacie de (13 mai) SYMES, enc. Canal et Carond.

VINS ET EAU DE VIE—
37 1/2 et 93 1/4 Jean Louis supérieur Cognac 1811
2 1/8 do do do 1795
19 1/2 Maglory 1834
77 1/4 A. de Mondon 1840
94 1/4 J. Laville 1842
10 1/2 et 43 1/4 J. J. Durand Cognac 1850 et 1851
91 1/4 Galliibert.
23 pipes genièvre "Ancher & Swan."
50 1/4 Porto doux "Duke de l'Etoile."
54 do sec.
191 barils Malaga sec.
167 barriques vin de Catalogne supérieur.
39 do St-Estèphe.
65 do Margaux.
6 do Château Beycsac.
16 do do Larose.
19 caisses do Lafitte "supérieur".
17 do do Margaux.
130 do do Léoville.
15 paniers Champagne Sillery supérieur de Bouchi Fils & Drouet.
125 paniers Champagne Crown.
75 do do Crown.
81 do do Star.
Sous les clés de la Douane et ayant droit au drawback.
A vendre par J. & J. TARDOS, 13mai No 31, Vieille-Levée

JUS DE GROSEILLES.

REÇU par les navires Mulhouse et Vaucluse, du Havre, 300 litres jus de groseilles framboisées, en vente chez LION & PINSARD, 13 mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

RIDEAUX ET STORES.

REÇU par le navire Iowa, du Havre, un assortiment de rideaux et stores, mousseline brodée pour croisées et fenêtres.
En vente chez LION & PINSARD, 13 mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

VALENCIENNES! VALENCIENNES!

LES soussignés ont en vente un magnifique assortiment de Valenciennes à des prix excessivement réduits. LION & PINSARD, 13 mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

BAS! BAS! BAS!

300 DOUZAINES bas pour dames et fillettes reçus par le navire Brandywine, du Havre :
200 douzaines de bas blanc [illegible] fil d'Ecosse, pour dames et demoiselles,
100 douzaines de bas coton blanc pour fillettes.
En vente chez LION & PINSARD, 13 mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

CORSETS! CORSETS!

LION & PINSARD, 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville, viennent de recevoir 24 douzaines de corsets pour dames, coutil et coutil satin, blanc, 1re qualité, à des prix excessivement bas.
13 mai

HUILE DE COLZA!

REÇU 6 barriques huile de Colza épurée, 1re qualité, pour lampes et carcels, à vendre par gallon, chez LION & PINSARD, 13 mai 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville.

LES créanciers de André Padron sont priés de venir toucher leurs dividendes chez les soussignés. A. STURZENEGGER & ETERNOD, 9mai 47, rue de Chartres

Teneur de Livres.

UN bon comptable, pouvant disposer d'une partie de son temps, voudrait se charger de la tenue d'un ou de plusieurs jeux de livres, soit en anglais ou en français.
S'adresser par la Poste à la boite A. No 46.
9 mai

MADAME Vve D. DUCASSE est priée de passer au bureau du soussigné, pour affaires qui la concernent. BERNARD TURPIN, 9 mai—3f No 20, Vieille Levée.

Chemises pour Enfants et Jeunes Gens.

REÇU par le navire "Mulhouse," du Havre, un assortiment de chemises coton blanc et de couleurs pour jeunes gens de 12, 14, 16 et 18 ans.
En vente chez LION & PINSARD, 9 mai Enc. Royale, rue Bienville.

Importation directe de Marchandises sèches.

AUG. BALU & Frères,
19, rue St-Charles, entre les rues Canal et Commune,

VIENNENT de recevoir par le navire Ferrière, du Havre, drap d'été, dit Chambord, par laine, 5/4, à 60 jours, Orléans noir, fin, do soie, noir, pour robes. Ainsi que reçu dernièrement, châles, dentelles, cravates ... en Gros de Naples noir, à $12, 50 la douzaine, mouchoirs de poche brodés.
Aussi :—Toiles d'Irlande, qualité extra-fine, à des prix très bas. AUG. BALU & Frères.
9 mai—3m

SOURCES DE VICHY,
DE L'ALABAMA,
CULLUM'S SPRINGS,
COMTE DE CHACTAW,
A UN MILLE DES SOURCES DE BLADON.

2 sources alcalines de Vichy.
2 sources sulfureuses.
Et une source ferrugineuse,
Toutes au même établissement.

L'ANALYSE de ces cinq sources par excellence, a été faite avec la plus scrupuleuse attention par J. B. Avequin, chimiste à la Nlle Orléans.

Ces cinq sources minérales sont les plus riches de toutes celles qui ont été examinées ou analysées jusqu'à ce jour dans les Etats de la Louisiane, du Mississipi et de l'Alabama; les résultats analytiques en fournissent la preuve la plus évidente.

A la suite du pamphlet, donnant l'exposé des analyses de ces cinq sources, le lecteur trouvera une attestation signée par 23 docteurs, médecins de la Nlle-Orléans et de Mobile sur les propriétés de ces eaux.

Pour inspirer une entière confiance aux personnes qui peuvent avoir besoin d'aller prendre ces eaux, nous reproduisons ici les noms des docteurs qui ont signé cette attestation en faveur de sources de Ch. Cullum.

J. Bougnot, D. M. P.	A. Lambert, D. M. P.
James Jones, M. D.	J. Labatut, D. M. P.
H. Daret, D. M. P.	J H Lewis, D. M. P.
Barbe, D. M. P.	C. de Valetti, D. M. P.
Ph. Albuzzi, M. D.	A. Mercier, D. M. P.
Charles Turpin, D. M. P.	Chas. Delery, D. M. P.
A. Pecquet, D. M. P.	Ch. Faget, D. M. P.
S. Martin, D. M. P.	P. Tricou, D. M. P.
V. Fortineau, D. M. P.	E. Martin, D. M. P.
A. Lemat, D. M. P.	F. Marmillon, D. M. P.
Joseph Martin, D. M. P.	D. Thiéry, D. M. P.

Avec un certificat du Dr J. C. Nott, de Mobile, attestant la richesse et les propriétés de ces eaux.

La saison pour prendre ces eaux étant des plus favorables en ce moment, le vaste et splendide établissement de Chs. Cullum est maintenant ouvert, et prêt à recevoir les personnes qui voudront bien l'honorer de leur visite. 9 mai—

Société Portugaise de Bienfaisance.
ASSEMBLEE GENERALE.

Les membres de cette Société se réuniront en Assemblée Générale, Vendredi 19 du courant, à 7 heures après-midi, chez Mr. J. P. Simon, membre de la Société, encoignure Champs Elysées et Moreau, pour des affaires importantes pour la Société, et en même temps pour élire un 2d Vice-Président et un Secrétaire, en remplacement de MM. Luis Machado et J. G. Dolan, démissionnaires.

Le Président espère que tous les membres seront présents à cette Assemblée.

Par ordre du Président, F. LUIS, 15mai—5f Sec. ad Int.

Sociedade Portugueza de Beneficencia.
ASSEMBLEA GERAL.

Os membros que compõem esta Sociedade se reunirão em Assemblea Geral sexta feira 19 do corrente mez, as 7 horas da tarde no caffé do membro J. P. Simon, esquina das ruas Moreau e Elysian Fields; perto do camiho de Ferro; para se tratar de assumptos mui importantes à Sociedade; e elegirem um 2o. Vice-Prezidente, e um Secretario, em logar dos Srs. Luiz Machado, e José G. Dolan, demicionados.

O Snr. Prezidente espera que nesta occasion todos os membros estarão prezentes.

Par orden do Sur. Prezidente, ANT. VIEIRA, F. LUIS, 15mai—5f Sect.° Int.°

Belle et profitable occasion pour les petits capitalistes désirant joindre l'agréable à l'utile.

A vendre.

Un joli bien de campagne, tout entier, nouvellement installé, connu sous le nom de "Propriété Blanchard" et situé dans le Troisième District, à l'encoignure des rues St. Antoine et Solidelle.

La terre, parfaitement exhaussée, forme environ un quart d'îlet, et se divise, 1o., en un vaste jardin à allées macadamisées, et à plates bandes et carrés briquetés, planté d'arbres fruitiers en rapport, de fleurs de choix, de légumes et de belles vignes en tonnelle et à espalier ; 2o., une cour à l'usage de la maison et des cuisines ; 3o., une grande volière à pigeons ; 4o., et quatre basses-cours pour différentes qualités de volailles, avec les poulaillers.

Les édifices consistent en une jolie maison neuve, élevée du sol, de deux appartemens en bas et de deux autres aux mansardes, avec galerie, cabinet et un vérandah d'un côté; et en une autre bâtisse pour cuisine et autres dépendances; le tout construit avec le plus grand soin, pour réunir l'élégance et le confortable et le commode du sol.

Les omnibus de la rue Claiborne s'arrêtent à une très petite distance de la propriété, et les amateurs du confortable et du bon marché sont invités à la visiter.

Voir le plan exposé à la Bourse St. Louis, et s'adresser pour les conditions, qui seront très raisonnables, à M. Octave de Armas, notaire, rue Royale, No 17. 15 mai—

M. DEZANNEAU, Docteur en Médecine et en Chirurgie, Membre de la classe des Sciences de Paris,

A L'HONNEUR de faire savoir aux citoyens de cette ville qu'il est fixé RUE ROYALE, No 149, entre St Louis et Toulouse.

Reçu docteur après sept années d'études et externe de l'Hôtel Dieu de Paris, ayant acquis une grande expérience sous les yeux des maîtres de la Science comme dans sa propre clientèle, il traite toutes les maladies en général, tout ... Il s'occupe spécialement des maladies de femmes et d'enfants ... la Nouvelle-Orléans, depuis des nombreux certificats authentiques ... Il espère qu'il sera honoré de la confiance du public, comme ... Les personnes qui ... [illegible] de la Faculté de Paris.

Consultations : Tous les jours de midi, à 2 heures. 15 mai—

LE soussigné annonce au public que sa société existant entre lui et Alfred Marre pour l'exploitation d'une épicerie dans la ville de Thibodaux, paroisse Lafourche, a été dissoute, le dit Marre n'ayant pas rempli les conditions de la dite société. Le soussigné ... paiera aucune dette ... contractées par le dit Marre au nom de la société.

JOSEPH AYMOND.

Thibodeaux, 28 avril 1854. 5mai—10f

Habillements d'hommes, POUR L'ETE,
36 rue de Chartres.

NOUS recevons par les steamships Star of the West et Orizaba—Un nouvel assortiment de confections d'été pour hommes et enfants.

LAGAY & LECANU, 5 mai 36 rue de Chartres

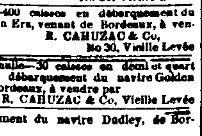
LE DIMANCHE, Revue artistique et littéraire, publiée à New York par MM. de Galaup & Lesseps, paraissant tous les dimanches. On s'abonne à la Nlle Orléans, chez A. PAYA & Co., 56, rue de Chartres, où l'on trouvera le 1er numéro. Conditions d'abonnement (port compris): Un an, $3 50—Six mois, $2 25—Trois mois, $1 25 5mai

F. RIMAILHO & Co.
Rue de Chartres, entre Bienville et Conti,

ONT reçu par les navires Naples et Mulhouse, du Havre :

Un grand assortiment des articles suivans :
Bas et chaussettes rayés, couleur, pour enfans,
Gants et mitaines en fil, gants soie noir et couleurs assortis.
Rubans satin couleurs et taffetas noir de 1 à 12,
Rubans velours noir et couleurs, de 6 à 100,
Bretelles élastiques et en coton tricoté, pour hommes et pour enfans.
Jarretières élastiques de toute qualité,
Miroirs français, cadres dorés et vernis de 75c. à $5 00 la douzaine.
Savons Mailly, crème de Perse et autres articles de parfumerie,
Peignes à chignon et à retaper, en buffle et imitation.
Assortiment complet de bonneterie, mercerie de toutes qualités,
Une grande variété de jouets d'enfans et d'articles de fantaisie &c. &c. RIMAILHO & Co.
4mai—1m 89, rue de Chartres

Bottes, Souliers et Chapeaux.



377 caisses venant d'arriver et en déchargement des navires Sharkling Waves, Ravenswood, Butler et de la barque J. B. Lancaster. En magasin, un grand et complet assortiment des articles ci-dessus, convenant au commerce de la ville et de la campagne, à vendre à bas prix et à des conditions avantageuses par I. HOBBS & Co 6 mai 12 et 14 Douane

G. W. DUNBAR,
Marchand en gros de Bottes, Souliers et Brodequins.

No 5, rue des Magasins, Nlle-Orléans, et No 16, rue Elm, Boston. 13 mars

MAIS—1000 sacs maïs blanc et jaune de première qualité, en magasin et à vendre par F. A. GONZALES, No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville. 13 mars

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, No. 98,
Entre les rues Perdido et Poydras.

CET établissement est maintenant dirigé par les Drs. A. MERCIER, No 159, rue du Canal, J. A. BRADBURY, à l'Hôpital.

Chambres pour les personnes blanches et les personnes de couleur libres....... $1 à 5 par jour.
Chambres pour les esclaves......... $2 " "
Salles pour les esclaves............. $1 " "

Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à l'établissement.

Les ordonnances des médecins sont exécutées avec soin. 1er juil

MARCHANDISES SECHES,
Encoignure Magasins et Commune.

LES soussignés ont maintenant en mains et continueront à recevoir d'Europe et du Nord, un grand assortiment de marchandises sèches américaines et européennes, convenables pour ce marché, et qu'ils offrent à vendre à des conditions avantageuses.

Leur stock de marchandises sèches comprend les articles suivants :
COUVERTURES pour nègres, françaises et anglaises,
COTON de Lowell 3/4, 4/4;
COTON blanc et écru 3/4, 7/8, 4/4
LINSEYS et JEANS de Kentucky et de Glasgow;
LINSEYS à carreaux pour domestiques.
FLANELLES blanches, bleu, jaune, rouge et vertes;
COTONNADE et DENIMS ... pour habitation;
MOUCHOIRS MADRAS et imitation pour nègres;
SATINETS bleu, noir et mêlé;
CALICOS, guingham, soie et barèges français;
CALICOS mérinos, ALPACCAS et ... anglais;
BAS, chemises de peau, caleçons et GANTS anglais;
BAS et chaussettes allemands;
MOUSSELINES SUISSES, à carreaux, blanche, en couleur et à dessin;
TOILE D'IRLANDE;
BRETELLES en gomme élastique, soie, dentelles, etc.
PARAPLUIES en soie et coton
18déc NORTH BROTHERS & Co

Conserves de la Havane, Biscuits Cracknell

REÇU et en débarquement du navire John M. Wood, venant de Liverpool, et du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane :
1000 caisses biscuits Cracknell de Huntley & Palmer;
200 doux. sauce Worcestershire de Lea & Perrins;
50 doux. ketchup de noix, de Crosse & Blackwell;
50 doux. ketchup de champignons de do do
20 caisses conserves de la Havane en petites boites (La Dominica);
50 caisses confitures de la Havane en petites boites (La Dominica).

En Magasin :
Sirop, conserves, liqueurs, cornichons, etc., à vendre par D. GOWANS & CO, 6mai 140, rue du Canal

GUANO DU PEROU.

A PARTIR de cette date, j'aurai constamment en magasin le véritable GUANO du Pérou, importé par MM. Castillo et Hariope, et je vendrai depuis un sac jusqu'à cinq tonneaux, aux prix des agents, c'est-à-dire 2 3/4 cts la livre.
F A GONZALES, No 11, Front Levée, entre Bienville et 25, rue Poydras
4 fév

VOORHIES, GRIGGS & Co.,
No 15 rue Tchoupitoulas,

ONT en magasin et offrent à vendre :
CHANDELLES—1000 caisses chandelles Emile de Stillotte et chandelles blanc de baleine de New Bedford.
JAMBONS—300 tierçons jambons de Stagg & Shay, Davis Phipps, Duffield et autres marques.
SAVON—500 caisses savon No 1, de Boston, savon Hill et Olivier.
FARINE—1150 barils farine des moulins Marine et Aurelian.
BEURRE ET FROMAGE—375 barillets et caisses de l'Ouest.
MORUE—400 quarts caisses de Chatsbill.
MAQUEREAUX—200 barils No 2, 3 et 4.
HUILE DE GRAISSE—20 barils de Tobin.
BŒUF—150 barils et boucauts de J et Davis.
AMIDON—200 caisses de B Nox.
VOORHIES, GRIGGS & Co, 16 mars—1m No 15 rue Tchoupitoulas

Avis aux actionnaires.
Bureau de la Compagnie du Gaz,

1er mai 1854.

UNE assemblée des actionnaires de cette Compagnie sera tenue au Bureau No 120, rue Commune, le 5 juin prochain, pour considérer un acte pour amender la charte, approuvé le 15 mars 1854.

Par ordre, M. O. LUGSDALE, 2 mai—30 Trésorier

AVIS MEDICAL.

LE docteur A. JULES MATHIEU a l'honneur de former ses amis et le public qu'il a établi son office (et domicile) rue Dauphine No 70, entre Bienville et Conti.

Consultations de midi à 3 heures. 20 av—1m

$50,000 de Bons de la paroisse de la Pointe Coupée.

DES propositions seront reçues par le soussigné pour cinquante mille piastres de bons de la paroisse de la Pointe Coupée, en sommes de cent piastres et au-dessus.

Cinq mille piastres de ces bons seront payées chaque année, à partir du 1er mai 1855 et lesdits bons porteront intérêt à raison de 8 pour cent l'an à partir de la date. L'intérêt sera payé annuellement sur livraison du coupon annexé aux bons.

Les bons et coupons d'intérêt seront, à mesure qu'ils échéront, reçus en paiement de toutes taxes de paroisse.

Ces bons offrent les meilleures garanties, car ils ont été émis en vertu d'un acte de la Législature, approuvé le 16 mars 1854 et le jury de Police de la dite paroisse a pris des mesures pour que le capital et l'intérêt soient payés à mesure qu'ils échoient.

M. Charles Poydras, président du jury de police de la Pointe Coupée, restera à la Nouvelle Orléans jusqu'au 25 avril. C'est à lui qu'il faut s'adresser et c'est de lui qu'on obtiendra des renseignemens complets relativement auxdits bons. On peut le voir tous les jours aux bureaux de MM. E. Girard & Co., No 45, rue Carondelet.

EDWARD PHILLIPS, Commissaire, bureau de poste de Waterloo.
Pointe Coupée, 15 avril 1854. 19 avril—30

MONSIEUR PHILIPPE DUMOULIN, de Bordeaux, demeurant à la Nouvelle-Orléans ou dans les environs, est prié de passer de suite chez MM. Eug. Rochereau & Co., 26 et 28, rue St Louis, pour y recevoir une communication qui l'intéresse beaucoup.

Nlle Orléans, le 10 mai 1854. 10 mai

MM. EUG. ROCHEREAU & CO. ont transféré leurs bureaux aux Nos 26 & 28, rue St-Louis, presque vis-à-vis leur précédent magasin.

8mai Nlle-Orléans, le 8 mai 1854.

AVIS.

LE soussigné, PARTANT PROCHAINEMENT POUR L'EUROPE, se chargera de toutes les commissions qui lui seront confiées, et plus spécialement de celles à remplir sur la place de Paris.

H. TACON, Maison A. PAYA & Co.
1 mai—30 56, Chartres.

Ve HEBERT & CIE,
149, RUE DE CHARTRES.

Librairie. Nouveautés.

FORMAT CHARPENTIER.
MICHELET—Légendes Démocratiques du Nord.
Mme DE GIRARDIN—La Liberté dans le Mariage.
do (Mme)—Le Marquis de Pontanges.
STENDHAL—Le Rouge et le Noir.
do La Peinture en Italie.
GERARD DE NERVAL—La Fille du Feu.
TH. GAUTIER—Constantinople.
L. REYBAUD—La Vie à Rebours.
H. MURGER—Scènes de la Vie de Bohême.
do Scènes de la Vie de Jeunesse.
do Scènes de la Campagne.
do Pays Latins.
ST-AULAIRE—Les Derniers Valois.

Brochures.

A. DUMAS FILS—Un Cas de Rupture.
J. SANDEAU—Le Château de Montsabrey.
do Olivier.
H. MURGER—Propos de Ville et Propos de Campagne.
MERY—Anglais et Chinois.
LAMARTINE—Les Visions.
PONSARD—Homère.

Théâtre.

SCRIBE—L'Etoile du Nord.— AUGIER E.—La Pierre de Touche. A. DUMAS FILS—Diane de Lys. G. SAND—Le Pressoir. E. DE GIRARDIN—Mme Lady Tartufe. LES CONAQUES—Les Orpailleurs de Village—Souvent femme varie—Betty—La femme du monde légère (parodie), &c., &c.
2ms—15

Librairie de Ve. Hébert & Cie.,
149, *rue de Chartres.*

Ouvrages nouveaux pour PRIX et pour CADEAUX.

NOUS avons reçu par les derniers arrivages de France, un grand assortiment de livres pour prix et pour cadeaux, magnifiquement reliés, et comprenant les ouvrages suivants :
Paul et Virginie, tous éditions,
Fastes de Versailles—Vies des Saints,
St-Vincent de Paul—Buffon de la Jeunesse,
Le Voyageur de la Jeunesse—La Russie,
Voyageur en Afrique—Voyageur en Espagne,
Voyage autour de mon jardin (A. Karr),
Beauté du Christianisme,
Voyageur en Amérique,
Les enfants chez tous les peuples;
Le monde tel qu'il est,
&c. &c. &c.
Et quantité d'autres qu'il serait trop long de désigner ici. 2 mai—15

CHANGEMENT DE DOMICILE.

LE Dr. H. Rancé a transporté son domicile à la rue de la Douane No 111, entre Bourbon et Dauphine. 25 av—2 m

FASHIONABLE STORE,
Encoignure Commune et St-Charles.

LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses clients qu'il vient de recevoir par France et New-York ... tous les articles de la ... dernière ... mode ... J. DUCOURNAU.
5 mai—30t

PORC EN GRENIER—200,000 livres de plancher, épaules et jambons, à vendre par P. COOK & Co., 10 mai 61, rue Poydras

JUS DE FRAISES—150 bouteilles, importées expressément pour les marchands de crèmes à la glace, en magasin et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9, rue Gravier.

ABSINTHE et Kirsch—170 caisses attendues par le navire Charlemagne venant du Havre. A vendre par SOSTHENE THOMAS, 9 rue Gravier.

SALSEPAREILLE—Sous les clés de la Douane et en magasin, droits payés, à vendre en lots à la convenance des acheteurs. J. M. CABALLERO, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

CIGARES de la Havane—Un lot de cigares de la Havane récemment reçu directement par le navire Empire, comprenant les marques de Londres Regalias et Milars des excellentes marques Cabargas, Partagas, Ritica et Gutierrez.

Le soussigné tient constamment un assortiment général de cigares en marques ordinaires et autres marques jouissant d'une réputation méritée, telle que:
Cabanas, Emma, Fontica, Designio, Intimidad, Orleans, Leila Mantes, Grenadina, Figaro, Gonzuelo, Furne, Colorados, Diana, Sultana, Nacional, Fullpollo, &c &c.

On trouvera également un assortiment complet à mon seul magasin, rue de la Douane.

Tous les cigares vendus à l'un ou à l'autre des magasins du soussigné sont garantis véritables de la Havane. J. M. CABALLERO, 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

VINS en barriques et en caisses—300 barriques vin rouge ordinaire, 60 do vieux vins pour familles; 125 caisses vin rouge St Julien Médoc; 25 do do Château Rouzan, 25 do Vermouth. A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis.

MADERE—150 barils imitation Madère; 45 demi-barils véritable, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St Louis

DIVERS—25 caisses eau de fleurs d'oranger; 30 do savon français; 45 do fruits au jus assortis; 10 do fruits à l'eau de vie; 30 grosses bouteilles anglaises; 3 balles (30,000) bouchons fins; 4 do (5000) do à champagne, 1 do (10,000) do à fioles; 15 do (15,000) do à eau de vie, eaux minérales &c.; 15 quarts vieux Cognac, différentes marques.
A vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis

DAMEJEANNES—5000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par PAUL JUGE FILS & Co, 27, rue St-Louis.

40 BARRIQUES vin vieux Margaux;
20 do très vieux do;
35 demi pipes Cognac de preuve, United Vineyard Proprietors;
35 quarts de pipes do do do.
En débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 25 av 85 et 87 rue St-Louis

EN débarquement du navire Mary Merrill, venant de Bordeaux : 84 barriques vin rouge bon pour familles, à vendre par BOYER FRERES & V. BENQUET & Co, 25 av enc. Moreau & Mandeville, 3e dist.

ATTENDU par le navire Morning Star, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés— 80 barriques vin rouge bon ordinaire; BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 25av Encoignure Moreau et Mandeville, 3e Dist.

ATTENDU par le navire venant de Bordeaux—Le Golden Era, 148 barriques vin rouge. Le Denmark 144 barriques vin rouge, à vendre à livrer par BOYER FRERES, V BENQUET & Co, 25av enc. Moreau et Mandeville

EN magasin et à vendre—25 quarts cognac, différentes marques, par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 25av Enc. Moreau et Mandeville, 3me district

EN magasin et à vendre par les soussignés—
25 barriques vieux vin rouge pour famille
250 barriques vin rouge bon ordinaire;
25 barils Haut Sauterne;
5 balles bouchons fins réguliers;
25,000 bouchons pointus;
200 damejeannes vides de 5 gallons;
5 paniers bouteilles vides;
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 25av Enc. Moreau et Mandeville, 3me district

Tapis, Nattes, Toiles Cirées,
23, *rue de Chartres.*

TAPISSERIES de velours, anglaises, américaines et de Bruxelles, tapis à trois plis, de Bruxelles, In grain et de Venise, tapis à tricoter, en laine et en toile; stores; tapis pour tables et pianos; baguettes d'escalier; étoffes de crin, descentes de lit, nattes, &c. Nattes 4/4, 5/4 et 6/4 blanc, à carreaux et de fantaisie. Toile cirée large de 24 pieds, coupée d'après la grandeur des appartements.

Le tout au plus bas prix du marché.
27 mars A. BROUSSEAU & Co

Marchandises sèches pour le marché du Mexique.

REÇU par les derniers arrivages de Liverpool :—Impériales, calicots imprimés, châles mousseline couleur, coutils blancs et de fantaisie, fil en balles et bobines, mouchoirs de soie, ginga, mousselines de fil, plaidées, brillantés, estopillas et crea, toiles de Courtrai et de Chambrai, mouchoirs imprimés, toile écrue et blanche. Aussi : un assortiment général d'autres toiles et mousselines. A vendre à des conditions avantageuses par O. B. GRAHAM, 27 av 96, rue Gravier

Demande de retour en France.

UNE Française désirant retourner en France s'engagerait au service d'une famille pendant la traversée, pour ses frais de voyage. S'adresser au bureau du journal. 23av

CHAPEAUX—Cent caisses venant d'arriver de New-York par le navire Maid of Orleans, comprenant un assortiment de chapeaux en soie et "Moleskin," à vendre par J M GOULD & Co, 6jan 8, rue des Magasins

En Douane. En Douane.

HUILE—150 paniers 12 bouteilles huile Piagnioli Sardelle—15 caisses 100 demi boîtes et 15 do 100 quarts boîtes, marque Cossé & Martin, pour l'exportation et à vendre par LANATA, GANDOLFO & CO, #10mai 9 et 10, rue Jefferson

EN MAGASIN—5000 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, 150 barriques vin rouge diverses marques, 100 caisses sardines en quarts et demi boîtes, Cossé & Martin, 200 paniers 12 bouteilles huile Rasigaippi, 100 caisses fines huile Marcella Sue, 300 do de do do extra, 150 do absynthe, kirsch, liqueurs, etc, 100 do pâtes d'Italie.
A vendre par LANATA, GANDOLFO & CO, 10mai 9 et 10, rue Jefferson

ATTENDU par le navire Dudley de Bordeaux—100 barriques vin rouge bon ordinaire.
70 do do do Saint-Estèphe et St-Julien.
160 barils vin blanc Sauternes.
1000 caisses de 12 bouteilles vin rouge.
40 do pêches, prunes, poires, abricots à l'eau de vie.
40 quarts cognac Cossé & Martin, 1re preuve.
A vendre par LANATA, GANDOLFO & CO, 10mai 9 et 10, rue Jefferson

TOUJOURS en Dépôt et à vendre : la marque renommée de Pike Magnolia Whiskey.
QUEYROUZE & LAMBERDORFF, 12 av—6 13 et 15, rue St-Louis

VILLE DE BRASHEAR.
Terrains pour bâtir à la Baie de Berwick.

Nous annonçons au public que le propriétaire de la ville de Brashear nous a nommés seuls agents pour la vente des terrains à cet endroit. Nous avons les plans des terrains, et les personnes qui désirent en acheter, peuvent le faire sans se transporter sur les lieux. Les citoyens de la Nouvelle Orléans qui passent ordinairement l'été à la campagne, ne pourraient faire de meilleures acquisitions, car la ville de Brashear n'est qu'à deux lieues et demie de distance en prenant le chemin de fer des Opelousas qui, selon toute probabilité, atteindra, cette année ce dernier point. La baie de Berwick est incontestablement l'endroit qui offre le plus d'avantages aux amateurs de chasse et de pêche, car ils peuvent y arriver sans s'exposer à la fatigue et aux dangers des bateaux à vapeur. Une grande partie des habitans de la Nlle Orléans y ont déjà acheté des terrains. Les propriétés seront vendues à bon marché et à des conditions avantageuses. J. A. BEARD & MAY.

Banque de la Louisiane.
NLLE-ORLEANS, 29 avril 1854.

UNE élection triennale, réunion des actionnaires de cette banque, aura lieu à la Banque lundi, 15 mai prochain, à 3 heures de l'après-midi.
29 av R. M. DAVIS, Caissier.

HOTEL DES CHENES VERTS,
Biloxi (Mississipi).

CETTE magnifique résidence d'été, si bien connue dans le Sud-Ouest, sous la direction de Mme ELIZABETH PRADAT et de son fils JOHN B. PRADAT, située à environ un mille du village de Biloxi, sera ouvert aux visiteurs le 1er Juin.

Les Chênes Verts sont trop bien connus pour nécessiter une longue description. La popularité dont jouit cet établissement depuis nombre d'années se fait qu'augmenter. Ses nombreux avantages naturels, sa position sur le lac, ainsi que l'eau salée pure qui vient du Golfe n'ont pas manqué d'impressionner favorablement les nombreux visiteurs de la Nouvelle Orléans, Mobile et de tous les environs.

Les propriétaires ont fait pendant l'hiver de nombreuses améliorations. Des Bateaux à voiles seront en tout temps mis à la disposition des visiteurs sans frais. Du vin sera servi à diner.

On pourra toujours se procurer des chevaux et des voitures. En outre, la célèbre compagnie de musique de la Nouvelle Orléans est engagée, et on peut s'attendre à deux bals par semaine.

Les visiteurs désirant descendre aux CHENES VERTS sont priés d'en informer les capitaines de bateaux, qui les débarqueront au wharf de l'hôtel.

CONDITIONS
Par semaine.................. $10
Par jour......................... 2

Les enfans et les domestiques paieront moitié prix. 4 mai—3m

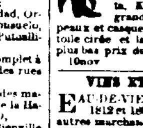
Machines à coudre, de Wilson.

DEVANTS DE CHEMISES, cols et poignets, d'une façon plus élégante, plus solides, tant infiniment supérieurs à tout ce que l'on peut manufacturer, et à moitié meilleur marché.

COUTURES de tous genres pour les familles, les hôtels, les bateaux à vapeur, &c., &c., avec une étonnante rapidité, au magasin de couture de la Nlle-Orléans, No. 13 rue St-Charles, au premier.

N. B. Pièces de tous genres faits à ordres. Machines à coudre, toujours en magasin et à vendre. On fera connaître gratis la manière de s'en servir. 17av—3m

LAC PONTCHARTRAIN.



Le soussigné ayant réparé élégamment l'hôtel connu sous le nom de ARCH HOTEL, prévient le public qu'il en fera l'ouverture dimanche prochain le 19 du courant.

Il espère par ses soins et son exactitude plaire à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur visite.
17mars M. GARZIA

A LOUER.

UN beau Jardin situé au coin des rues Amour et St Ferdinand, Troisième District, ayant une profondeur et largeur de 200 pieds, contenant plus de 300 pieds de roses variées et rares, une grande quantité d'asperges et autres légumes et beaucoup de figuiers, pêchers et autres arbres fruitiers. Ce jardin est bien cultivé. On y a répandu d'excellent engrais en abondance. Le propriétaire le louera aux conditions les plus avantageuses. S'adresser sur les lieux. A. PELLERIN, 22av—1m Bureau naval, à la Douane.

Actions.

LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Assurance des Marchands. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de Citoyens. GEO. GOTTSCHALK, 16 fev 95, rue de la Commune

REÇUS de taxes de chemins de fer, à acheter par GEO GOTTSCHALK, courtier 14 dec No 95, rue de la Commune

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux :
40 barriques vin rouge Queyries,
20 do do Pessac,
4 do do La Mission 1849,
243 caisses do do 1841, 44 et 46,
216 do do Cos d'Estournel 1849, 1850,
4 barriques do Médoc.
A vendre par CAVELIER & MAXENT, 24 av 169, rue Royale

ASPIRATION.
ESPERANCE POUR LES POITRINAIRES.

APRES avoir voyagé trois ans dans les Etats Unis pour appliquer son nouveau et bienfaisant système d'ASPIRATION pour le traitement des maladies de la gorge et des poumons, le Dr THOMAS H. GREENHOUGH, gradué à Londres et l'honneur d'annoncer à ses amis et patrons de l'Union et de la Nouvelle-Orléans, qu'il a ouvert un bureau PERMANENT dans cette ville, pour la pratique de cette branche spéciale de sa profession médicale.

L'Aspiration de SUBSTANCES VOLATILES, FLUIDES, POUDRES, GAZ, &c., sera, dans toutes les circonstances, combinée avec les remèdes ayant pour effet de guérir les tubercules produits par les mauvaises humeurs, et de purifier le sang ... permanent du malade.

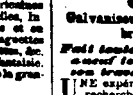
Le Dr G. donnera des consultations gratuites aux pauvres, les mardi et vendredi, de 2 à 5 h. P. M. et n'ajoutera aucun secret pour ses confrères, il sera heureux d'expliquer son système.

BUREAU : Chambre devant, second étage, No 94, rue de la Douane.

RESIDENCE : 103, rue d'Amour

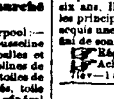
HEURES DE BUREAU : De 9 h. du matin à 5 h. du soir, tous les jours, le dimanche excepté.
30mars

Bottes, Souliers et Chapeaux.



3,500 caisses en magasin, formant un assortiment complet et propre au commerce de la ville et de la campagne. A vendre à bas prix, et à des conditions libérales, par I. HOBBS & Co., 4ms—12 12 et 14, rue de la Douane.

Bottes, Chapeaux et Casquettes.



2300 caisses en magasin et en débarquement des navires R. D. Shepherd, Aquila, Kiple, Reporter, contenant un grand variété de bottes, souliers, chapeaux et casquettes, brodequins de Russell, chapeaux toile crêpe et laine pour habitations, à vendre aux plus bas prix du marché par FROST & CO, 10nov 16, Magasins

VINS ET LIQUEURS DE CHOIX.

EAU-DE-VIE— Sagarac des années 1795, 1798, 1812 et 1822; Godard de 1828; Otard, Dupuy et autres marchandises de différents prix et qualités.

Vins—Madère Old reserve, Pathe prix, South Side et Indes Orientales, Sherry de Duff Gordon, et Harmony et Neveu, vieux Porto, Vin du Rhin, vin mousseux, Crème de Bouzy, Fleur de Sillery, Heidsick et plusieurs autres marques de champagne. Vin blanc et rouge de toutes qualités en barriques et en caisses.

Genièvre de Hollande, rum de la Jamaïque et de Sainte-Croix, whiskey d'Ecosse et d'Irlande, whiskey vieux Roanoke et Old Rye, fruits à l'eau-de-vie et au jus, liqueurs de toutes sortes, de Bordeaux et d'Amsterdam, sirops, marasquin de Zara, &c. en quarts et pintes, en un mot tout ce qui concerne ce genre d'affaires. Toutes ces marchandises sont offertes à des conditions les plus libérales pour du comptant ou en papier sur la ville.

300 pipes de Porter et Ale, en bouteilles et demi bouteilles. SEWELL T. TAYLOR, 16déc 15, rue Royale.

ADR. Z. CAVELIER L. F. MAXENT
CAVELIER & MAXENT,
Rue Royale, No. 169,

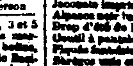
INFORMENT leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires que l'ancienne maison A. & Z. CAVELIER, et qu'ils sont les seuls agents des vins de C. C. Haut Brion, La Mission, en barriques et en caisses. 9d

CAFE—800 sacs, de première qualité, prime vert, reçu dernièrement de la Havane, en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co., 17 av 16, rue de la Douane

ABSINTHE—75 caisses absinthe T. F. Berger, en débarquement du navire Marcia C. Day, du Havre, à vendre par J. B. PREAU & CO, 15mars 31 et 33, rue Gravier

LE soussigné désire acheter des actions hypothécaires de la Banque des Citoyens. GEO. GOTTSCHALK, 6 mai 95, rue de la Commune.

Aux marchands de la campagne.



C. DUHAMEL, opticien, 86, *rue de Chartres*, entre Conti et Bienville, a constamment un grand assortiment de lunettes en acier, en composition, argentées, corne, etc. à vendre en gros de $1 50 à $12 la douzaine. On ne peut les acheter nulle part à meilleur marché que chez lui.

Ces lunettes sont importées spécialement pour être vendues par douzaines. 1 av

Batteries Galvaniques.

C. DUHAMEL, opticien, 86, rue de Chartres, vient de recevoir 3 douzaines de batteries Electro-Galvaniques, qu'il vendra à $7 et à $10 pièce.

Aussi une grande quantité de longues-vues de terre et de mer, et de microscopes. 1 av

Garantie avec sécurité
Manufacture de Plaqué
D'OR ET D'ARGENT.
Cuillères et fourchettes, et toute espèce de services de tables, ornemens d'église, appartemens, steamboats, &c.
153, *RUE DE CHARTRES,*
Près de l'encoignure Toulouse.
C. ROUYER,
Galvaniseur, doreur au feu, argenteur et bronzeur sur tous métaux.

Fait toute espèce de réparation, remet à neuf tous les vieux objets, et garantit son travail pour plusieurs années.

UNE expérience de dix années et les nombreuses recherches qu'il a faites pour perfectionner et simplifier son travail, lui ont fait mériter la confiance du public de la Nouvelle-Orléans, où il réside depuis six ans. Il s'est fait une nombreuse clientèle parmi les principaux hôtels et restaurants de la ville, et s'est acquis une grande réputation pour la perfection et le fini de son travail et la modicité de ses prix.

Réparations de montres et bijoux.
Achat d'or et d'argent.
11av—1 an3pe

J. CASBERGUE.
—MARCHAND TAILLEUR,—
106 **Rue Royale** 106

INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en :
Coutils couleur et blanc,
Piqué couleur pour gilets,
Merinos noir pour habits et pantalons,
Montpensier noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et pantalons.

Ses prix sont très modérés.
28 fev J. CASBERGUE.

LOUIS DUCOURNAU,
25, *rue de Chartres.*

LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages d'Europe et de New-York, un assortiment complet de marchandises convenables pour la saison, qu'il vendra à des prix excessivement modérés :

Indiennes claires nouvelles dispositions;
Guinghams et Déchées, unis à raies et carreaux;
Jaconats imprimés, Organdis et Mousselines,
Alpacas noir lustré, Mérinos et Alépines;
Drap d'été de Pahatla Lepin;
Coutil à pantalon, blanc, gris et fantaisie;
Piqués fantaisie pour gilets;
Barèges unis et imprimés pour robes;
Barèges verts, noir et bleu pour voiles;
Lingerie, Toilerie et Bonneterie;
Dentelles, Robinets, Cols et Manches;
Mouchoirs batiste unis, ourlets et brodés;
Gants et Mitaines en fil;
Mousseline suisse unie, Mousseline brochée, &c.;
Bris fil, blanc et écru; Bris coton par 9 yardes;
Robinet 10/4 et Mousselines pour moustiquaires;
Ombrelles soie et Parapluies soie et coton.

Pour Habitants :

Cotons, Denims, Cottonades, Couvertes, Linsey, Kersey, &c. &c. LS. DUCOURNAU, 3mars— 25, rue Chartres

A VENDRE

UNE petite négresse créole, âgée de 11 à 12 ans, pleinement garantie dans tous les rapports. S'adresser au No 56 rue de la Douane.
24 avril